

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 29 août 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE : 1241* HARBOR 1241*

SERVICE DE NUIT: HARBOR 1243

Rédaction : HARBOR 3679

Gérant : HARBOR 4897

APRÈS L'ÉLECTION

Ceux et celles qui ne font point de politique

Quarante ou cinquante lignes annonçaient dans les journaux d'hier qu'une dizaine de nos partisans ce matin pour le Basutoland. Un navire marchand, qui peut recevoir un très petit nombre de voyageurs, les emportera là-bas. La traversée sera d'un mois à peu près.

Sur les dix, quatre appartiennent à la congrégation des Oblats. Ils s'en vont rejoindre ceux de leurs frères qui se dévouent depuis des années au Basutoland.

Les six autres sont de la Congrégation des SS. Noms de Jésus et de Marie, une institution essentiellement canadienne, vieille de moins d'un siècle et dont le berceau est aux portes mêmes de Montréal.

Des liens anciens unissent les deux congrégations: les Oblats, à peine arrivés au pays, furent les guides des fondatrices de l'oeuvre qui devait être si grande.

Au moment où tombait sous leur direction un vaste territoire africain, les Oblats canadiens-français, qui ont tant d'écoles et de fondations diverses à créer là-bas, se sont souvenus de la congrégation féminine qui se tenait pour leur fille spirituelle. Ils l'ont appelée au secours.

Ils avaient pour cela d'ailleurs une autre raison, qui jette sur l'entreprise nouvelle un éblouissant éclat.

Aux premières pages de l'histoire des Religieuses des SS. Noms de Jésus et de Marie, une figure austère et dominante, puissamment agissante, se dresse: celle du R. P. Allard, l'un des premiers Oblats français qui vinrent en notre pays.

Le P. Allard ne devait passer ici que quelques années, assez cependant pour marquer d'une durable empreinte la fondation de Soeur Marie-Rose. Ses supérieurs l'envoyèrent ensuite en Afrique-Sud, il y devint vicaire apostolique, et c'est à son vicaire d'aujourd'hui le vaste territoire vers lequel se dirigent aujourd'hui les filles de celle qu'on a si magnifiquement baptisée Rose du Canada.

Celles-ci, en ce lointain pays auquel ne pensaient probablement, aux temps héroïques de Longueuil, ni Soeur Marie-Rose ni son rude et sage directeur, vont poursuivre l'oeuvre de leur conseiller de la première heure.

L'histoire, avec la collaboration de la piété filiale, de l'esprit d'apostolat et du dévouement héroïque, produit de ces pathétiques et délicieuses rencontres.

Le mois prochain, un autre détachement partira pour le Basutoland. (Il a fallu fractionner les effectifs, parce que les navires marchands ne disposent que d'un espace très limité et que le voyage par paquebot ordinaire eût coûté trop cher.) Cette fois, avec un autre groupe d'Oblats, ce sont les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa qui partiront.

Les Soeurs Grises d'Ottawa, comme les Soeurs Grises de Montréal, de Saint-Hyacinthe, de Nicolet, etc., sont les filles de Madame d'Youville. Elles sont nées de la congrégation monténérale, et ce sont les Oblats qui les appelèrent à Bytown, le futur Ottawa, il y a quatre-vingts ans. Depuis, dans la région d'Ottawa, et jusqu'à la Baie James, elles ont travaillé à côté des Oblats. Il était naturel que ceux-ci, recueillant en Afrique-Sud un champ d'apostolat nouveau, y appelassent leurs auxiliaires anciennes.

Elles acceptent d'aller travailler sous le soleil d'Afrique, au milieu des noirs de là-bas, avec le même et simple dévouement qui les a conduites jusque chez les Sauvages de la Baie James, avec la tranquillité et souriant courage qui leur a fait livrer pour les droits et la liberté des pères de famille franco-ontariens une bataille qui leur vaudra, tant que nous garderons une mémoire sûre et un coeur fidèle, la pieuse gratitude de tout un peuple.

Presque en même temps que les missionnaires d'Afrique, un autre groupe partait de Montréal, devant lequel nous devons pareillement nous incliner.

Oh! celles-là ne s'en vont point en pays plus ou moins barbare encore, et chez des étrangers. Elles s'en vont au contraire en un pays magnifique, au milieu d'une population de sang français, qui a gardé les moeurs et la politesse d'autrefois. Elles s'en vont retrouver des frères par le sang.

Nos lecteurs connaissent déjà leur histoire. Le R. P. Leca-velier, qui a longtemps vécu en Acadie, a raconté ici même la naissance de cette Congrégation de Notre-Dame du Sacré-Coeur, acadienne jusqu'à la moelle et que le vénérable évêque de Lafayette, S. E. Mgr Jeanmard, vient d'appeler en son diocèse, où, comme il le rappelle lui-même avec une communicative émotion, les fils des déportés de 1755 tiennent une si grande place.

L'Acadie louisianaise est riche et capable de grandes choses; mais elle a besoin encore du secours de prêtres et de religieuses de l'extérieur. C'est un grand honneur pour nous, Acadiens et Canadiens français, que le vénérable évêque de Lafayette nous ait jugés dignes de lui fournir les uns et les autres.

On comprendra que nous parlions du départ des cinq religieuses acadiennes avec une respectueuse émotion. Le passage chez nous de la délégation louisianaise l'an dernier, notre propre voyage en Louisiane nous ont laissé d'impérissables souvenirs. Combien de fois, devant l'accueil qui nous était fait là-bas, devant cet accueil dont la chaude et fraternelle cordialité dépassait presque la vraisemblance, ne nous sommes pas dit: Mais comment pourrions-nous jamais nous acquitter envers ce peuple de frères?

L'Acadie du Nord donnant à l'Acadie du Sud quelques-unes des meilleures parmi ses filles paie une partie de notre dette commune.

C'est à Ville Platte que s'en vont — qu'on nous pardonne cette respectueuse familiarité! — les petites soeurs acadiennes. Voyageurs de la Louisiane, vous rappelez-vous Ville Platte, et les rues décorées, et les boys-scouts à cheval, le drapeau au poing?

Ce départ pour la Louisiane, cette fondation religieuse féminine en pays de vieille formation catholique et française, et qui paraît capable de si grandes choses, c'est, nous en sommes convaincu, le point de départ d'une oeuvre particulièrement féconde.

Les religieuses d'Acadie ont été saluées à leur départ de Moncton par un groupe de nos amis de là-bas. Nous nous proposons d'aller leur porter, à l'occasion de leur passage chez nous, les vœux et les hommages des amis des deux Acadies. Les circonstances, des contrariétés de dernière heure, n'ont point permis cette petite manifestation: qu'elles trouvent ici tout au moins notre respectueux salut et l'expression de nos vœux les plus ardents pour leur succès en terre louisianaise.

Demain, d'autres partiront. Pour la Mandchourie, pour le Japon, pour l'Afrique, pour les Philippines... Sur tous les points du globe aujourd'hui, les fils et les filles du Canada français prient et se dévouent.

Nous pouvons n'y point suffisamment penser; mais c'est là notre plus magnifique parure et sans doute aussi, notre plus puissante, notre plus efficace sauvegarde...

Omer HEROUX

L'actualité

Lamine découvre

un barbier modèle

Je viens de retrouver Lamine, un vieil ami que je n'avais pas vu depuis des semaines.

Lamine est un ami précieux pour un journaliste car il est le type parfait du curieux, du badaud, du curieux et badaud, il le sait et l'écouter et, ce qui n'est pas sans importance, rapporter fidèlement. Lamine ferait un excellent nouvelliste mais il n'a jamais voulu écrire dans les journaux. Il se contente de fournir des renseignements aux journalistes qu'il connaît.

Se passe-t-il quelque chose, se tient-il quelque propos intéressant, il le sait. Ses sources d'informations sont innombrables. Il trouve moyen de pénétrer dans les cercles les plus fermés, de faire parler les hommes publics les moins loquaces. Le plus fin reporter ne saurait rivaliser d'entrevue avec lui.

Ce qu'il n'a pas vu, de ses yeux vu, ce qu'il n'a pas entendu de ses propres oreilles, il trouve moyen de se le faire raconter par un témoin oculaire et auriculaire.

C'est une gazette ambulante que cet homme affiné. Toujours en quête de nouvelles, il ne demande pas mieux que de les transmettre, avec commentaires comme de raison, à celui qui lui passe à son service.

Lamine peut prendre parfois l'air de se fâcher, car il lui arrive de nous tomber dessus le plus inopinément du monde. C'est quand même un ami précieux pour un journaliste.

A l'hôtel de ville, à la Législature de Québec, au Parlement d'Ottawa, je l'ai rencontré dans tous ces endroits. Car Lamine ne se pardonnerait pas de manquer un seul débat important de nos législateurs provinciaux et fédéraux.

On pourrait croire que Lamine possède le don d'ubiquité. Il donne absolument l'impression d'être partout à la fois. La chèvre de M. Séguin sautait si bien de rocher en rocher qu'on eût dit qu'il y avait plusieurs chèbres de M. Séguin en liberté dans la montagne. De même pour Lamine. Il passe si prestement d'une ville à l'autre, de la capitale québécoise à la capitale fédérale qu'il semble y avoir plusieurs Lamine. Il n'y en a pourtant qu'un seul, car Lamine est unique.

Si notre rencontre avait eu lieu la semaine dernière, Lamine m'eût parlé de la campagne électorale car notre homme a le sens de l'actualité. Mais les élections provinciales sont déjà pour lui du suranné.

Sachant tout de même l'intérêt qu'il porte aux choses de la politique, j'allais lui demander encore quels remanements il prévoit dans le cabinet de M. Bennett d'ici la prochaine session fédérale.

Lamine ne m'en a pas laissé le loisir. Il lui tardait de m'entretenir d'autre chose.

Tu ne m'en enlèves probablement pas, dit-il, mais c'est vrai quand même. Il vient de m'arriver une chose extraordinaire, invraisemblable. J'ai découvert la perle des barbiers, un barbier comme tous les barbiers devraient être, mais comme ils ne le sont malheureusement pas tous.

C'est à cela sans doute, lui répondis-je, qu'il faut attribuer cette schoolgirl complex que je ne te connais pas? Aurais-tu l'intention, avec cette chevelure bien taillée et bien peignée, ce teint frais et rose, de l'offrir comme homme-sandwich?

Je te sais assez original mais je ne te vois tout de même pas déambuler par les rues de Montréal, en portant ces deux inscriptions, par en avant: Keep that schoolgirl complexion et, par en arrière: A skin you love to touch.

Tu peux lire tout à ton aise, me répondit Lamine, mais la découverte que j'ai faite est sérieuse. Tu viens de remarquer mon chef resplendissant. Sache que chez le premier barbier venu, une telle tête m'eût coûté, c'est le cas de le dire, les yeux de la tête. Je suis entré chez mon barbier avec un seul dollar en poche et j'en suis sorti avec de la monnaie. Tâche d'en faire autant si tu le peux. Va, cours, vole chez ton barbier et te fais tonder.

En cours de conversation — car les salons de barbiers sont les derniers où l'on cause — il m'offrit du shampooing et du massage. Informé-tu des prix toutefoits, avant d'accepter, de moins tu n'aies décidé de le ruiner.

Le barbier que j'ai découvert — l'avis, dirais-tu, tel qui sais le latin — a d'abord l'appréciable mérite de ne pas t'imposer sa conversation. Il ne t'impose pas non plus ses crèmes, ses lotions, ses lavages et ses rinçages de tête et tout le tremblement. C'est un barbier qui travaille consciencieusement et honnêtement et trop honnêtement peut-être, car je me demande comment il peut faire ça.

Je sorts de chez lui. Imagine-toi qu'après qu'il m'eût taillé les cheveux, c'est moi qui eus l'idée de lui demander si une séance de grillage ne serait pas à propos. Autant courir au-devant des coups quand on est certain qu'une chose doit se produire. Quelle ne fut pas ma surprise quand l'entendis mon barbier me déconseiller le grillage, me déconseiller aussi le massage, après qu'il m'eût rasé de frais. Il me fit simplement observer que toutes ces choses-là sont coûteuses autant qu'inutiles.

Lamine voulait-il se payer ma tête? Un tel barbier pouvait-il exister sous le soleil? Voyant mon air incrédule, Lamine m'a conduit chez son barbier et j'ai pu constater par moi-même que Lamine avait dit vrai. Il était même resté en deca de la vérité. Il avait oublié de m'avertir que le barbier en question — c'est incroyable, mais c'est vrai — n'accepte pas de pourboire. Une affiche bien en vue dans la boutique en informe la clientèle.

Une fois de plus, Lamine m'aura fourni un renseignement des plus utiles.

son barbier et j'ai pu constater par moi-même que Lamine avait dit vrai. Il était même resté en deca de la vérité. Il avait oublié de m'avertir que le barbier en question — c'est incroyable, mais c'est vrai — n'accepte pas de pourboire. Une affiche bien en vue dans la boutique en informe la clientèle.

Une fois de plus, Lamine m'aura fourni un renseignement des plus utiles.

son barbier et j'ai pu constater par moi-même que Lamine avait dit vrai. Il était même resté en deca de la vérité. Il avait oublié de m'avertir que le barbier en question — c'est incroyable, mais c'est vrai — n'accepte pas de pourboire. Une affiche bien en vue dans la boutique en informe la clientèle.

Une fois de plus, Lamine m'aura fourni un renseignement des plus utiles.

son barbier et j'ai pu constater par moi-même que Lamine avait dit vrai. Il était même resté en deca de la vérité. Il avait oublié de m'avertir que le barbier en question — c'est incroyable, mais c'est vrai — n'accepte pas de pourboire. Une affiche bien en vue dans la boutique en informe la clientèle.

Une fois de plus, Lamine m'aura fourni un renseignement des plus utiles.

Lettre d'Europe

L'intervention de l'Amérique et ses suites

Un malentendu franco-américain — Le plan de M. Hoover — L'éclipse de M. Briand — Aux conférences de Paris et de Londres — Le "sabotage" du plan Hoover

Le 12 août 1931.
"L'Amérique, deux ex machina?" — C'est ainsi que se terminait le sommaire de ma lettre consacrée à l'entrevue anglo-américaine de Chequers. A ce moment-là, en effet, on avait le sentiment que quelque chose se préparait du côté des Etats-Unis; on l'espérait même, parce qu'on le désirait. Quelque chose s'est produit en effet, mais quelque chose d'assez différent de ce que beaucoup avaient espéré. Les gens qui ne comprennent pas que l'intérêt, si regrettable que cela leur paraisse, est à la base de toute politique se sont montrés déçus du peu de "générosité" des Américains. Ceux qui savent ce que c'est que la politique, surtout en matière financière, ont pris acte de l'événement, en le regrettant, mais sans récriminer.

Qu'il s'agisse des rapports entre les Américains et les Européens, ou des rapports des Européens entre eux, il faudrait être naïf pour croire que les uns ou les autres pourraient se faire des concessions comme on se fait des cadeaux entre simples particuliers, par pure générosité ou amitié. En politique, on donne pour obtenir davantage, ou simplement autant que ce que l'on donne. C'est pour avoir oublié cette vérité élémentaire que beaucoup d'Européens ne savent aucun gré à l'Amérique de ce qu'elle vient de faire pour sauver l'Allemagne d'un effondrement financier, et pour venir en aide, par contre-coup, à ceux que cet effondrement aurait pu menacer, à commencer par les Américains qui avaient des intérêts en Allemagne.

Si, en effet, les Américains et les Européens se préoccupent de sauver l'Allemagne d'un effondrement financier, ce n'est pas par intérêt pour elle; c'est parce qu'ils la considèrent et la traitent comme un débiteur dont la faillite pourrait entraîner la leur propre et provoquer, par une série de répercussions, d'autres catastrophes. C'est de cet "égoïsme sacré" qu'il faut tenir compte, si l'on veut apprécier le caractère du geste américain.

Dans certains milieux européens, on s'était attendu à ce que le gouvernement américain consentirait à l'abandon, partiel ou total, des créances des Etats-Unis sur l'Europe, c'est-à-dire de ce qui représente, pour leurs anciens associés de la grande guerre, ces dettes de guerre qu'ils ont contractées auprès d'eux pour avoir les moyens de combattre l'Allemagne et ses alliés. De cette manière, ces anciens associés de l'Amérique, tout en étant exonérés eux-mêmes d'un lourd fardeau, auraient pu, en vertu du plan Young, faire profiter l'Allemagne de leur propre exonération. C'est surtout en France qu'on attendait ce sacrifice de l'Amérique, parce qu'on s'en tient à une conception sentimentale de la guerre qui n'est pas celle des Américains. D'après cette conception, la guerre a eu pour but et pour résultat de sauver tous les pays de l'Entente, y compris les Etats-Unis, de la perdition qu'aurait représentée pour eux la victoire du camp adverse. Or, les Américains estiment qu'ils n'étaient pas menacés eux-mêmes; qu'ils ont aidé les Européens à se sauver, soit par les crédits qu'ils leur ont accordés, soit par leur coopération militaire; qu'il n'y a donc aucune raison pour qu'ils abandonnent leurs créances sur l'Europe.

Au moment du règlement des dettes interalliées, j'ai déjà expliqué aux lecteurs du Devoir combien ce grave malentendu avait nui aux bons rapports franco-américains. La même chose vient de se produire à propos de l'intervention de M. Hoover. Tandis que, dans les principaux des autres pays européens intéressés, on l'a acceptée, sans grand enthousiasme mais sans résistance, en France on s'en est montré fort irrité, et on y a fait opposition. Non seulement M. Hoover spécifiait que les Etats-Unis ne comptaient pas abandonner leurs créances sur l'Europe, mais il proposait, pour venir en aide à l'Allemagne, une combinaison qui généraliserait momentanément la France plus que ses autres créanciers, puisque c'est elle qui reçoit la majeure partie des réparations allemandes.

En effet, la proposition du Président américain consistait dans "l'ajournement pendant une durée d'un an de tous les paiements des dettes intergouvernementales, des dettes dites de réparations" et de

celles contractées en vertu d'emprunts de secours d'après guerre, tant en capital qu'en intérêts, à l'exclusion, bien entendu, des obligations des gouvernements détenues par des particuliers".

En vertu du plan Young, les sommes payées par l'Allemagne se divisent en deux parties: la tranche dite conditionnelle, qui peut faire l'objet d'un moratoire, et qui correspond aux dettes que les anciens associés des Etats-Unis doivent leur payer annuellement, et la tranche dite inconditionnelle, qui correspond aux réparations proprement dites. Les Etats-Unis ajournent pendant un an le paiement des dettes de leurs anciens associés, ceux-ci n'auraient pas à souffrir de ce que l'Allemagne ajournait elle-même le paiement des sommes correspondant à ces dettes.

Mais ils n'auraient pas la même compensation en ce qui concerne l'ajournement du paiement de la tranche dite inconditionnelle, correspondant aux réparations (pour la France, deux milliards de francs en chiffre rond).

Une triple objection a été faite en France à la proposition américaine: d'abord, elle avait été présentée d'une manière brusquée, sans pourparlers préalables avec les gouvernements européens, ceux-ci ayant été mis ainsi devant un "fait accompli"; puis, elle avait surtout pour but de protéger les capitaux américains engagés en Allemagne, et qui risquaient d'être compromis dans une débâcle financière de ce pays; enfin, en portant une première atteinte au fonctionnement normal du plan Young, elle pouvait le remettre en question pour l'avenir.

Il est admis aujourd'hui que, si M. Hoover a procédé d'une manière brusquée, c'est qu'il avait reçu d'Europe des nouvelles graves sur un effondrement imminent de l'Allemagne, et qu'il a jugé urgent d'y parer sans perdre de temps. Dans le journal radical la Volonté, M. Victor Basch, qui est un spécialiste des questions extérieures, l'a défendu, dans les termes suivants, contre les attaques d'autres journaux français:

"Non, il n'est pas vrai que, délibérément, il ait voulu mettre la France devant un fait accompli et lui poser une sorte d'ultimatum. Non, il n'est pas vrai que sa diplomatie a été sommaire et barbare. Mais il est vrai qu'elle a été droite, directe, rapide, comme nous voudrions que fût la nôtre. Imaginez-vous les longues semaines de laborieuses négociations, d'odieux marchandages, de byzantines contraventions sur la fo-orme et sur les points sur les t que se seraient écoulées avant qu'un résultat fût atteint, au cas où M. Hoover aurait soumis son projet aux chancelleries européennes? Quand la maison brûle — je ne me lasse pas de répéter cette image — et que l'incendie menace de gagner la maison voisine, le quartier, la ville, le pays, le monde, on ne délibère pas, on agit. M. Hoover a agi. Grâce lui en soient rendues, puisque, aussi bien, en dépit de nos hésitations, les bienfaits matériels et moraux de son initiative se sont immédiatement fait sentir".

Que M. Hoover ait eu en vue, entre autres buts, de protéger les capitaux américains engagés en Allemagne, c'est trop naturel pour qu'on puisse raisonnablement lui en faire grief.

C'est la troisième objection qui a paru avoir le plus de poids auprès de l'opinion française. Elle a été formulée de la manière suivante par un grand journal de tendance nationaliste: "A qui fera-t-on croire que si l'Allemagne suspend ses paiements, elle se remettra un jour à payer? Telle a été, visiblement, la crainte dominante suscitée par l'initiative de M. Hoover."

Quelle allait être l'attitude du gouvernement français? Il semblait qu'elle eût dû dépendre, en grande partie, de l'opinion de M. Briand, ministre des affaires étrangères. Or, un fait important de la crise des réparations qui vient de se produire, c'est que M. Briand s'est décliné derrière le président du conseil, M. Laval, qui est apparu comme dirigeant les négociations, d'abord à la conférence de Paris, puis à celle de Londres, qui l'a immédiatement suivie. Eclipsé momentanément, ou définitive, c'est-à-dire faisant prévoir sa retraite? Les ennemis de M. Briand, qui sont nombreux et acharnés, le considèrent comme "fini". Ils lui reprochent ce qu'ils appellent sa trop grande condescendance à l'égard de l'Allemagne, et ils saluent dans la politique de M. Laval ce qu'ils considèrent comme un "redressement". A leurs yeux, la politique de Locarno aurait fait faillite, et il faudrait y substituer une politique plus énergique. Asses injustement, du reste, ils reprochent aussi à M. Briand d'avoir pas été averti par ses ambassadeurs à Vienne et à Berlin de ce qu'il se préparait entre ces deux capitales à propos du projet

ALBERT LOZEAU

I
Si je t'ai plain, parmi les âtres les plus chers,
c'est qu'un mal, qui t'avait terrassé dès l'enfance,
s'est acharné, tenace, à t'enliser les chairs,
au point que tu devins contre lui sans défense.

D'autres auraient maudit la vie et leur souffrance!
Mais toi, l'âme sereine au milieu des revers,
tu t'empais la douleur en façonnant des vers,
de beaux vers, nuancés d'amour et d'espérance!

La douleur, stupéfaite, à la fin t'a quittée,
poète au clair vouloir étayé de fierté,
dont le chant triomphait sans jamais parler d'elle!

Pitoyable aux humains, à leur pitié rebelle,
tu terminas en paix ton oeuvre de bonté;
et tu partis, un soir que la route était belle!

II
Or, Bertrand, Gill, Renaud, Brunet, les deux Millette
et Melançon, coquin jusqu'à changer son nom,
venaient, le samedi, par les beaux soirs ou non,
dans le "Nicaloso", fumer la cigarette.

L'endroit mystérieux, n'étant qu'une chambrette,
se chargeait d'un brouillard si lourd, que le champion
se noble jeu d'échecs matait à l'aveuglette,
ne pouvant distinguer un fou d'avec un pion.

Moments de réconfort!.. Moments où toute peine
s'atténuait, près de l'infirme au coeur sans haine,
qui bronçait notre vie au contact de la siennelle..

Mon Rêve, quelquefois, refait ces samedis,
Lozeau, porté par Gill, descend du Paradis.
J'écoute.... mais leurs vers ne sont plus Inédits!

Lucien RAINIER.

Extrait de "AVEC MA VIE"
(pour paraître à l'automne)

d'un douanier austro-allemand, ni par son ambassadeur à Washington de ce que projetait M. Hoover. De leur côté, les partisans du ministre des affaires étrangères estiment qu'il n'est pas mort, mais qu'il fait simplement le mort, convaincu qu'il serait que les événements ne lui donneront pas tort, et que son heure reviendra.

Tout ce qu'on peut dire actuellement, c'est, d'abord, que si cette hypothèse des partisans de M. Briand n'était pas fondée, son attitude actuelle, si effacée, manquerait de dignité; c'est, ensuite, que si M. Briand se retirait, ce serait un événement de grande portée dans la politique internationale, puisque son nom est presque devenu synonyme de politique d'apaisement, et même de paix.

Tandis que M. Briand, a-t-on dit moins assuré, était d'avis qu'on devait accepter telle quelle la proposition de M. Hoover, M. Laval était d'un avis opposé. Par conviction quant à la nature de cette proposition, ou parce qu'il ne croyait pas pouvoir tenir tête à la presse déchainée? Ce qui autorise à poser cette question, c'est le caractère de la solution intervenue. Il a été convenu que, pour maintenir le principe du paiement non interrompu de l'annuité inconditionnelle, l'Allemagne payerait celle que M. Hoover voulait ajourner, mais que la France la remettrait immédiatement, d'une manière indirecte, à la disposition de l'Allemagne. Si l'on était sûr que cette solution, qui prête un peu à rire, garantirait l'avenir le paiement régulier par l'Allemagne de sa dette, on devrait l'approuver. Mais elle n'implique aucune garantie de ce genre. C'est pourquoi il est permis de se demander si ce tour de passe-passe n'a pas été simplement pour but de donner satisfaction à la presse en lui montrant qu'on ne cédait pas à M. Hoover.

Tel a été, en laissant de côté les points secondaires, — comme le délia accordé à l'Allemagne pour le paiement de l'annuité ajournée, et les mesures à prendre en faveur des petits Etats, alliés de la France, qui auraient à souffrir de cet ajournement, — le sort qui a été fait, à la conférence de Paris, par la diplomatie française à l'initiative du président américain.

Mais l'ajournement du paiement (Suite à la page 2)

Bloc-notes

Le cas de M. Scott
Battu l'autisme dernier une première fois, et une deuxième cette semaine même, — chaque fois dans des comités en majorité de langue anglaise, — qu'est-ce que va devenir M. Gordon Scott, trésorier provincial? Homme personnellement très estimable et d'une compétence financière certaine, M. Scott est malchanceux aux urnes électorales; et ce sont ses concitoyens de langue anglaise qui refusent de l'élire. Qu'est-ce que peuvent contre cela les Canadiens français? Peu de chose. Le Star de Montréal disait le lendemain de l'élection à M. Taschereau qu'il venait sérierement de M. Scott comme grand argentier, il lui est facile, avec la majorité considérable qui vient

d'avoir dans la province, de le faire élire où il voudra, dans un comté sûr. Il y a quelques heures, dans le Star, un de ses lecteurs revient à la charge et affirme qu'aux termes d'un pacte fait avant la Confédération il est explicitement entendu que la minorité anglo-protestante doit avoir un représentant dans le cabinet québécois, et que ce représentant doit être trésorier provincial. A M. Taschereau de donner suite à cet engagement, dit le collaborateur du Star. M. Taschereau n'est pas tout-puissant. Il peut bien demander à tel ou tel de ses députés de s'effacer pour faire place à M. Scott, — ainsi à M. Gohén, à M. Bouchard, à M. Bercevic, à M. Bastien, ou encore à M. Poulin; mais il reste à voir d'abord si le député désigné voudra céder sa place et ensuite si les électeurs voteront sa décision. Les conservateurs ne feraient pas d'opposition à M. Scott, dit-on encore. C'est tout à fait possible. Mais si les Anglo-protestants du Québec sont bien déterminés à avoir M. Scott comme ministre, que ne l'élisent-ils eux-mêmes? Le pacte dont parle l'auteur de la lettre d'hier soir au Star, — il n'en prouve nulle part l'existence, — présume en tout cas que le candidat de l'élément anglo-protestant doit se faire élire député, et que s'il représente la minorité, elle doit l'élire, et non pas la majorité. Votez donc les premiers, messieurs, et votez pour M. Scott...

Rien que 18 millions
Dans un coin du New-Jersey, une compagnie au nom prosaïque d'Anthrax Processing Co. avait une grande usine et paraissait faire d'énormes affaires. Un matin, des agents chargés de faire respecter la loi Volstead trouvèrent aux eaux d'une petite rivière voisine de l'établissement une vague senteur d'alcool frais distillé. Ils firent enquête et s'aperçurent que ces eaux étaient chargées de résidus de distillation et que ceux-ci sortaient d'une canalisation d'égout rapprochée. Ils en vinrent à découvrir que cette canalisation servait à l'Anthrax Processing Co. On ne traitait donc pas là que des résidus d'antraxite? Ils firent une descente dans l'établissement, trouvèrent 80,000 gallons d'alcool en fermentation, plusieurs alambics, toute une comptabilité selon laquelle, en un an, cette distillerie illicite avait vendu pour 18 millions de dollars d'alcool. Et cela en terre de prohibition. Evidemment la loi travaillait là-bas. Et les distilleries aussi...

Le "Do-X"
Il y a quelques heures, New-York a vu le Do-X, grand navire aérien allemand, se poser sur les ailes de l'Hudson après un voyage du lac de Constance en France, au Portugal, en Afrique, en Amérique du Sud, en Amérique centrale et dans le sud des Etats-Unis. Le Do-X, le Zeppelin, le Bremen et l'Europa, voila autant d'indices de l'insécurité, de l'esprit de travail et de discipline d'un peuple vaincu en 1918. Il y a tant à faire dans les domaines industriel et économique, dans ceux des sciences, des transports, qu'on se demande pourquoi les nations ne bornent pas leurs activités à des besoins constructives au lieu de s'hypnotiser sur les armements et d'y dépenser le plus clair de l'argent des contribuables.

G. P.

LA VIE MUSICALE

La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois

Tous les journaux ont annoncé la tournée que doit faire, en septembre et octobre, la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. C'est une mission d'art que nous envoie le gouvernement français et il est peut-être bon que soient relatées les négociations qui l'ont amenée. On voudra bien me pardonner si je me mets en cause; je suis forcé de le faire pour l'intelligence du récit.

On se rappelle le bruit que fit, il y a un an, certaine troupe d'opéra française avec des représentations que la police dut interdire. Avant celle-là, il en était venu une autre dont les œuvres, malgré les efforts qu'on avait faits pour gazer qu'elles avaient de trop nombreux, ne valaient guère mieux au simple point de vue de la propriété. Pour certaines gens — il est inutile de faire comme la fameuse autrichienne et l'on n'abolit pas le mal en l'ignorant — pour certaines gens, le théâtre français est essentiellement sujet à suspicion; combien de fois n'avons-nous pas tous déploré que l'on vint chez nous salir la France, avec des malpropres et des mercantiles et des méteques nous présentant comme de l'art français!

Il était temps et depuis longtemps

troupe. S. E. le cardinal Verdier a daigné me faire tenir par l'entremise de M. l'abbé Maillet, pour M. le Supérieur de Saint-Sulpice, une chaleureuse recommandation de la Manécanterie "à ses très chers fils". La Manécanterie, formant les troupes XX et XXI des Scouts de Paris, les Petits Chanteurs viendront non seulement comme musiciens, mais aussi comme Scouts et apporteront, de la part du général Guyot de Salins, chef des Scouts de France, un message de confraternité pour les Boy Scouts du Canada.

C'est à nous maintenant d'aider à ce que cette magnifique démonstration de l'art français réussisse; c'est à nous de reconnaître que, dans le domaine de l'intelligence, le visage de la France est toujours si aimable; c'est à nous de donner un démenti retentissant à ceux qui, par ignorance ou par méchanceté, voudraient que l'adjectif français ne pût s'accrocher qu'à des choses qu'on ne va voir ou entendre qu'en se cachant.

Que tous ceux qui aiment notre ancienne mère-patrie autrement qu'en paroles creuses, fassent bon accueil à M. René Louis, car ce n'est pas en son nom qu'il demande, c'est même plus qu'il demande, la Manécanterie qu'il sollicite, c'est au nom de la France.

Et prenons bonne note que ceci ne peut être, ne doit être qu'un commencement et que cette tournée devra avoir de nombreux lendemains, car la France n'a pas que ses Petits Chanteurs à la Croix de Bois à nous offrir. Autrement, elle nous a envoyés Mounet-Sully, Sarah Bernhardt, Coquelin, Nagevère, nous lui dûmes d'entendre la Musique de la Garde Républicaine, l'Orchestre du Conservatoire, la troupe de la Porte Saint-Martin. Elle a toujours ses orchestres, ses musiques militaires, ses grands théâtres.

Si la tournée de la Manécanterie obtient le succès que M. René Louis et ses collaborateurs ont le droit d'espérer, pourquoi chaque année n'obtiendrions-nous pas une nouvelle mission d'art sous des patronages officiels pareils à ceux de cette année?

Frédéric PELLETIER

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi, le 29 août

— A 6 heures 45, E. R. Pineda traitera le sujet suivant au poste WLWL des Pères Paulistes de New-York: "The Mexican Church Question".

— A 8 heures, Arthur Pryor présentera son programme régulier de musique militaire, poste WABC; National Fencibles, de Sousa; Marching Through the Highlands, de Moore; March Maryland, de Myrland; A Day at Coney Island, de Tobani; Richmond Hill, de Pryor. — Hilda Burke, soprano d'opéra, sera l'artiste d'honneur d'une nouvelle série de programmes donnés sous les auspices du Civic Concert Service de la NBC à 8 heures, commençant le 29 août. Orchestre sous la direction de Josef Koetsner.

Discours Jellicoe

Le discours que prononcera lord Jellicoe, samedi soir, à 8 heures 30, au banquet qui lui sera offert à l'hôtel King Edward, de Toronto, sera irradié par l'intermédiaire d'une chaîne de 25 postes et du système de transmission radiophonique des télégraphes du Pacifique Canadien.

— Concert d'orchestre à 9 heures, poste WABC, sous la direction d'Erno Rappe. A la suite d'une causerie scientifique on exécutera le programme suivant: Tambourin Chinois, de Kreisler; Au Printemps, de Grieg; Menuet, de Paderewski; Turkey-in-the-Straw, de Grainger; Guion; Mélodie en fa, de Rubinstein.

— Albert Coates, qui dirige les concerts du Stade Lévi, présentera à 9 heures 30, poste WABC, la suite de Scheherazade, de Rimsky-Korsakov.

— A 9 heures 30, poste WABC, Vivian Hart, prima donna de l'opéra, chantera au cours d'un programme où figureront aussi le trio Ramblers et William Virges comme chef d'orchestre, et Allen Clark, soprano.

— Mathilde et Irène Harding, respectivement pianiste et organiste, exécuteront plusieurs pièces au cours d'un programme irradié du poste WJZ à 10 heures 45.

— Ludwig Laurier viendra clore la série des programmes par celui de l'œuvre du Coucher, à 11 heures, poste WJZ; Ouverture de "Der Freischütz", de Weber; Contredanse, de Beethoven; Les Sirènes, de Walteufel; Sérénade espagnole, de Bizet.

Dimanche, le 30 août

— Irradiation internationale à 12 heures 30, de Londres, avec transmission en Amérique par le poste WABC. William Blackwood, éditeur de l'Amalgamated Press, parlera sur le sujet suivant: "Some Scotsmen I know".

— La chaîne NBC tentera de capter d'Allemagne et de transmettre en Amérique à 3 heures 30, une irradiation du concert Werner Janssen, de Berlin.

— A 4 heures, le poste CFCF transmettra à Montréal le concert Ravinia irradié de Chicago par la chaîne de la NBC.

— Fray et Braggiotti, pianistes français et italiens, interpréteront au poste WABC la fugue en sol mineur de Bach qu'ils ont déjà exécutée pour Radio-Paris du sommet de la Tour Eiffel. Autres pièces au programme. Heure: 7.15.

— Vingt minutes de concert au poste WLWL à 8 heures. Vingt autres minutes de causerie par M. l'abbé Joseph A. Daly sur le sujet suivant: "Contemporary Religious Events", et vingt autres minutes de concert.

— Ruth Etling remplacera de nouveau Maurice Chevalier comme soliste au programme que le poste WABC irradiera à 8 heures. Orchestre sous la direction de Dave Rubinoff.

— L'Heure Mélodique de 8 h. poste WJZ, mettra en vedette les artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Léon Salathiel, basse; orchestre sous la direction de Robert Armbruster.

— Chœur à douze voix d'hom-

mes à 8 h. 45, poste WABC, sous la direction de André Kostelanetz. — Programme: Regimental Song, de Friml; Passing by, de Purcell; The Wreck of the Julie Plante, de O'Hara; Sylvia, de Speaks; March of the men of Harlech; et Sweet and Low, de Barnby.

— "La Scala di Seta", œuvre de Rossini viola les règles de la composition pour harmoniser un libretto fou, comme il disait, a été arrangée par Cesare Sodero et sera interprétée sous sa direction à 9 h. 15, poste WABC. Cette œuvre sera jouée comme étant le premier exemple de jazz au monde.

— Albert Coates, chef de l'orchestre de concert du stade Lévi, présentera un programme choisi et varié dont voici les détails: Ouverture du Vaisseau Fantôme, de Wagner; Danse tirée de "Orphée", de Gluck; Danse des Furies, de Gluck; Un Américain à Paris, de Gershwin; Danses tirées du "Prince Igor", de Borodine.

— A 9 h. 45, poste WJZ, Ludwig Laurier présentera un programme de musique d'orchestre choisi. Le

PROGRAMME DU C.N.R.

Le Canada français, l'Orient, la Norvège et les Rocheuses Canadiennes, seront mêlés harmonieusement dans le programme de radio irradié dimanche, le 30 août, de Jasper Park Lodge et radiodiffusé par la chaîne de postes du Chemin de fer National du Canada. A ce programme figurent un pot-pourri d'airs canadiens-français, une suite norvégienne, un menuet de Schubert, "Scheherazade" de Rimsky-Korsakov, la "Valse bleuette" de Drigo, etc. Les solistes seront Wishart Campbell, baryton, et Herbert Hargreaves, ténor. L'irradiation commencera à 10 heures 30, heure avancée de l'Est.

— Programme des Gauchos à 10 h. 30, poste WABC, avec le concours de Tito Guizar, ténor, des frères espagnols Hernandez et de Vincent Sorey comme chef d'orchestre.

— Le Quatuor Continental exécutera des pièces tirées des œuvres de Haydn, de Tschalkowsky, de Schubert, de Mozart et de Pochon à 11 h., poste WABC.

— Ann Leaf terminera la série des émissions du poste WABC à minuit et 30 par un programme de pièces d'orgue: œuvres de Lucas, de Rachmaninoff, de Padilla et de d'Ambrosio.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

SAMEDI, LE 29 AOUT

CKAC

12.00 Trio.
12.15 Disques.
12.30 Cotes de Bourses de Montréal et de New-York.
12.45 Récital d'orgue du Dr Herbert Saunders.
1.15 Orch. de concert Rex Battle.
1.30 Onclie Bill.
1.45 Nouvelles du samedi, cotes de la Bourse et température.
6.00 Programme à annoncer.
6.45 Willie Eckstein, pianiste.
7.00 Ben Hos.
7.15 Orchestre du Windsor.
7.45 Base-ball.
7.45 Narcisse et Poméla.
8.00 Questionnaire.
8.15 Orchestre du Ritz-Carlton.
8.30 Les frères E. et J. Trudel.
9.15 Programme qui sera annoncé.
9.30 Symphonie de New-York.
10.00 Léo Lesieur, organiste, et Albert Martier.
11.00 Orchestre du Windsor.

CFCF

10.00 Danse, miniature NBC.
10.15 Les clefs du bonheur, NBC.
12.00 Chante variés, NBC.
12.15 Fantaisies et souvenirs, NBC.
12.30 Pharmacie Montréal.
12.45 Sur les ailes de la chanson, NBC.
1.00 L'Heure de la Bourse.
1.15 Orchestre du Palais d'Or, NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
6.50 Amos n'Andy, NBC.
7.30 Concert d'orgue par Archer Gilson, NBC.
7.45 Orchestre du Mont-Royal.
8.00 Orchestre NBC.
9.00 Résultats du baseball, studio.
9.30 Club Vaquero, NBC.
10.00 L'Heure de la Bourse, NBC.
10.30 Hits and bits.
10.45 Programme de chant et de musique.
11.00 Orchestre de danse.
11.15 Studio.
11.30 Heure et clôture.

DIMANCHE, LE 30 AOUT

9.00 Orchestre du Ritz-Carlton.
9.30 Demi-heure de musique sacrée, CFCF.
2.30 Studio.
3.00 Moonshine and Honeysuckle.
4.00 Concert Ravinia.
5.00 Studio.
6.00 Intermission.
6.00 L'heure mélodique, NBC.
8.15 Ruth Etling et Rubinoff, NBC.
8.30 Base-ball et studio.
9.15 Œuvre fantaisiste de Rossini, NBC.
9.45 Concert Goldman, NBC.
10.00 Les Scouts de France, NBC.
10.30 Concert du C.N.R. de Jasper.
11.30 Heure et fermeture.

LUNDI, 31 AOUT

8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 Orchestre d'Emery Deutsch, CBS.
9.30 "Young Scrap Book".
9.45 "Old Dutch Girl", C.B.S.
10.00 Disques. Mélodies populaires.
10.30 Programme de la Bourse. Nouvelles, température.
10.45 Programme à annoncer.
11.00 Poèmes symphoniques.
12.00 Disques. Chants.
11.45 Trio.
12.15 Disques.
12.30 Bourses de Montréal et de N. York.
12.45 Récital d'orgue.
1.15 Thérionid of Montreal.
3.45 Clôture de la Bourse.
4.00 Transmission des nouvelles au Nord.
5.00 Heure du thé au Ritz-Carlton.
5.45 Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.00 Orchestre d'un paquebot de la C. G. P.
7.15 Causerie de la Ligue de sécurité.
7.30 Rex Battle.
7.45 Narcisse et Poméla.
8.00 Base-ball. Dr Herbert Saunders, or.
9.00 Programme de chant et de musique.
9.30 Conférence du comte Jellicoe, à Niagara.
10.30 Nocturne et quatuor de violoncelles.

CFCF

10.15 Béatrice Mabie, NBC.
10.30 Studio.
12.00 Chante variés, NBC.
12.15 Fantaisies et souvenirs, NBC.
12.30 Disques.
12.45 Orchestre St-Regis, NBC.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Orchestre du Palais d'Or, NBC.
2.00 Studio.
2.15 Disques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Amos n'Andy, NBC.
7.30 Concert d'orgue par A. Gilson, NBC.
8.00 Orchestre du Mont-Royal.
9.00 Résultats du base-ball, studio.
9.30 L'heure de la Bourse et E. Trudel.
10.00 Musée Jéze.
10.30 "Illustration".
10.45 Programme de chant et de musique.
11.00 Orchestre et clôture.

Lettre d'Europe

(Suite de la 1ère page)

d'une annuité du plan Young ne suffisait pas à remédier à la détresse financière de l'Allemagne, causée, en partie, par des retraits massifs de crédits étrangers à court terme. Il semblait nécessaire de faire quelque chose de plus, et c'est de quoi l'on devait s'occuper à la conférence de Londres.

A cette conférence, on a envisagé une double opération: transformation des crédits à court terme, déjà accordés à l'Allemagne, en crédits à plus long terme; puis, octroi à l'Allemagne d'une somme de 500 millions de dollars, au moyen d'un emprunt garanti par les puissances créancières. En ce qui concerne la première opération, celle qui était de moindre importance pour l'Allemagne, il n'y a pas eu d'opposition de la part de ces puissances; mais, en ce qui concerne la seconde, de beaucoup la plus importante, une grave divergence de vues s'est élevée entre la France et les autres puissances.

Le gouvernement français veut faire dépendre son adhésion à la seconde opération, la principale, de conditions non seulement financières, mais aussi politiques, auxquelles l'Allemagne aurait à se soumettre. Elle devrait reconnaître le statut politique établi par les traités. En d'autres termes, par une sorte de Locarno de l'Est, elle renoncera à modifier, même par des moyens pacifiques, ses frontières du côté de la Pologne. D'autre part, elle devrait renoncer à une union douanière avec l'Autriche, et même à l'Anschluss, c'est-à-dire à la réunion de l'Autriche à l'Allemagne. Or, cela, le gouvernement allemand ne veut pas l'accorder, car il se mettrait ainsi en opposition avec les aspirations nationales bien définies du peuple allemand. Les autres gouvernements représentés à la conférence de Londres se sont, du reste, rangés de son côté, puisqu'ils n'ont pas admis les conditions françaises. En Allemagne, l'opposition contre les conditions politiques a été d'autant plus vive, qu'on y craint que les conditions financières pourraient comporter un contrôle sur l'économie et les finances allemandes.

En principe, il est naturel qu'un gouvernement quelconque, dans des négociations de ce genre, cherche à obtenir le plus possible de ses partenaires. En principe, donc, on ne peut pas blâmer le gouvernement français d'avoir procédé de cette manière. Il reste à savoir si, dans le cas dont il s'agit, le principe est d'accord avec l'opportunité politique.

Si le refus d'un important secours à l'Allemagne ne devait nuire qu'à elle seule, on ne pourrait pas critiquer le gouvernement français de la lui refuser; car il n'y a aucune raison pour qu'il travaille... pour le roi de Prusse. Mais la question change d'aspect, si l'on admet, comme c'est le cas, que le renforcement de l'Allemagne profiterait aussi bien à ses créanciers qu'à l'économie générale qu'à elle-même. La question étant envisagée de cette manière, on pourrait se demander si le gouvernement français aurait sagement agi, dans le cas où son refus aboutirait, après un court répit, à un effondrement de l'Allemagne. Car cet effondrement pourrait entraîner des conséquences désastreuses non seulement pour l'Allemagne, mais aussi pour ses créanciers et ses voisins, surtout s'il y éclatait une révolution communiste.

Actuellement, la politique du gouvernement français semble consister à vouloir reprendre avec l'Allemagne seule la discussion de la question qui n'a pas pu être réglée à Londres, dans l'espérance que le gouvernement allemand, isolé de ses partenaires de Londres, pressé par les difficultés économiques et financières, céderait plus facilement. Le plébiscite du 9 août, en Prusse, qui a abouti à une défaite des nationalistes, peut fournir un argument à cette politique. Mais, si chaque partie reste sur ses positions, il sera difficile d'aboutir.

Ici, une réflexion s'impose en ce qui concerne les alliances de la France. Il n'est pas douteux que les conditions politiques posées par le gouvernement français, en ce qui concerne les frontières germano-polonaises et l'Anschluss, ne soient destinées à servir les intérêts de la Pologne et de la Tchécoslovaquie plutôt que ceux de la France. Si, par surcroît, ceux de la France étaient desservis par cette politique, il y aurait là un nouvel argument en faveur de la thèse d'après laquelle les nouvelles alliances de la France lui sont plus nuisibles qu'utiles.

La conférence de Londres ayant donc échoué quant à son objet principal, elle a pourtant abouti à des résultats d'ordre secondaire: action entreprise en faveur du renouvellement des crédits à court terme; constitution d'un comité chargé d'étudier la situation et les besoins de l'Allemagne en crédits nouveaux; et de préparer un éventuel emprunt international, — cet emprunt auquel le gouvernement français met les conditions indiquées plus haut.

De l'avis presque général, si l'Allemagne est sauvée d'un effondrement immédiat, l'avenir n'est nullement assuré pour elle.

En ce qui concerne la situation qui est résultée pour la France, au point de vue international, de ces tractations de caractère à la fois politique et financier, elle n'est malheureusement pas favorable. Les Américains estiment que la France a partiellement "saboté" le plan Hoover. En outre, ils ont été froissés des commentaires malveillants de la presse française. En Europe, une opposition s'est établie entre la France et les autres puissances créancières. L'emprèvement qu'a mis l'Italie à accepter intégralement le plan Hoover a produit une espèce de rapprochement italo-allemand, accentué par la récente visite de M. Brüning et de M. Curtius à Rome. Les Allemands, de leur côté, n'ont su aucun gré à la France de ce qu'elle leur a accordé, à cause de ce qu'elle leur a refusé.

Représenter la France comme un trouble-fête, comme un obstacle à

FETE DU TRAVAIL EXCURSION A NEW-YORK

Par train rapide du C.N.R. — Rutland

\$28.50 Comportant chemin de fer 1ère classe, chambre avec bain à l'hôtel Taft pendant 3 jours, visite de la ville en autocar et excursion à Coney Island.

Pullman non compris. Départ de Montréal, 8.40 p.m., heure solaire, vendredi, 4 SEPT. Retour à Montréal 7.50 a.m., mardi, 8 sept.

S'inscrire sans retard aux **VOYAGES HONE** 660, Ste-Catherine Ouest, Montréal. HArbour 3284

FOURPURES Le plus gros stock en ville MANTEAUX RAT-MUSQUE \$75.00 — \$95.00 — \$125.00 Tous garantis par écrit

J. F. REID 1473 AMHERST Petite annonce, mais grandes valeurs.

l'apaisement international, cela devient courant.

Mais il est juste de reconnaître que les gouvernements français de l'ère d'après-guerre, celui de M. Laval comme les autres, se trouvent dans une situation très embarrassante, quelquefois presque inextricable, obligés qu'ils sont de remédier aux conséquences d'une paix mal bâtie et d'un système d'alliances mal conçu.

Alcide EBRAV

La cité heureuse L'ART DE VIVRE EN SOCIÉTÉ "Une dame, vous dis-je. Et un chef-d'œuvre. Je ne saurais vous en donner ce que l'on appelle une idée d'ensemble, pas plus que l'on ne peut donner cette idée des Essais immortels. Tout nous temps est examiné, scrupuleusement, une tendre ironie, une pitié souriante. Et c'est l'Administration, et c'est la Po-

litique, la Justice et la Littérature, l'Enseignement (il y a là des pages magistrales), les Beaux-Arts et l'Agriculture, la "Phygnance", ce que nous admirons, ce que nous détestons, ce que nous subissons".

Henri DUVERNOIS, (Comœdia) Un volume de 326 pages avec portrait. Au comptoir et par la poste, 75. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est

DR J. D. PAQUIN CHIRURGIEN-DENTISTE 10 ans d'expérience et de bons services au public. Le REEL SANS DOULEUR 1297, Saint-Denis Coin Ste-Catherine. LAn. 8361

Protégez votre bouche et votre bourse en voyant **INCASABLE**

LA PIPE Cavité Ne se bouche pas, ne rûle pas. N'envoie pas de jus dans la bouche. No 1, \$1.00 — No 2, 50c. Cavitité de Luxe faite à Londres Avec étui et bouquin en ambre monté en or \$6.00 Avec sac en chamoulette et bouquin en vulcanite, \$2.50 E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

Le cinéma à la portée de tous!!! **PATHE SERVICE** 1001, RUE BLEURY — MONTREAL

Projecteurs Pathé Baby..... 15.00 à 135.00
Caméras pour prise de vues..... 5.00 à 125.00

Librairie considérable. Des milliers de films en vente ou en location à prix raisonnables.

FILMS RELIGIEUX — EDUCATIFS — VOYAGES SPORTS — COMEDIES — DRAMES, ETC.

— AVIS IMPORTANT — La maison H. de Lanauze, 1001 rue Bleury, est la seule qui se soit spécialisée depuis sept années dans la vente et le service des appareils Pathé Baby — Pathé et Pathé 9m/m5 — M. H. de Lanauze est maintenant directeur général de l'agence exclusive au Canada.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE PATHE — H. de LANAUZE — PATHE SERVICE 1001 RUE BLEURY, MONTREAL

Empress of Britain Croisières de 1931-32 du Pacifique Canadien

● AUTOUR DU MONDE Faites cette croisière merveilleuse à bord du gigantesque et luxueux paquebot Empress of Britain, jouissant de 6,500 tonnes. Chambres de 27 pièces, Appartements de 1 à 5 pièces. Tout un pont affecté aux pièces publiques... un autre pour les sports. Piscine de natation... bains turcs... saunas de beauté. Prix à partir de \$2,000. Départ de New-York le 3 décembre.

● CROISIÈRE DE LA MÉDITERRANÉE Échappées aux rigueurs de l'hiver... embarquez-vous sur l'Empress of Australia pour faire la croisière de la Méditerranée la plus complète. Vous visiterez non seulement l'Afrique du Nord et la Côte d'Azur, mais encore des endroits aussi peu fréquentés que l'île de Chypre, Smyrne et l'île de Rhodes. Départ de New-York le 3 février. Prix à partir de \$900.

● CROISIÈRES AUX ANTILLES 11ème saison... 7 superbes croisières... de New-York. Par l'Empress of Australia (21,850 tonnes), le 2 décembre, 18 jours; le 22 décembre, 19 jours; le 13 janvier, 18 jours. Par le Duchess of Bedford (20,000 tonnes), le 9 janvier, 26 jours; le 10 février, 28 jours; le 13 mars, 12 jours; le 26 mars, 14 jours. Nouveaux bas prix.

Pour détails complets s'adresser à l'agent local, Bureau des navires, gare Windsor; au bureau de la haute-ville, 1000 Ste-Catherine O., ou à D. R. Kennedy, 201 St-Jacques O., Plateau 2281.

PACIFIQUE CANADIEN

PETIT AGENDA DU MOIS PROFESSIONNEL "On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait La Fontaine

Notaires HArbour 7137 **Professeur** Tél. Plateau 6717

Bélanger & Bélanger Préts hypothécaires 10 rue St-Jacques est - Montréal

René Savoie, I.C., I.E. Bachelier en arts et sciences Cours classiques, commerciaux, leçons privées BREVETS 1448 RUE HERBROOKE OUEST



Deux des célèbres "petits chanteurs" parisiens que nous entendrons le 21 septembre à Notre-Dame. (Location chez Archambault).

Vers le commencement de mars, il m'écrivit une lettre dans laquelle il me faisait part du désir de M. l'abbé Maillet de faire connaître son œuvre et ses petits artistes à leurs cousins du Canada.

De mon côté, je connaissais l'histoire de la fondation de la Manécanterie et je savais en quelle estime elle est tenue dans les milieux artistiques de France, de Belgique et de Suisse.

NAISSANCE

DEQUOY — A Montréal, le 25 août 1931, à M. et Mme Edouard Dequoy, rue Lacombe, Germaine, né 2074 rue Visitation, un fils, baptisé Joseph-Lucien-André. Parrain et marraine, M. Lucien Dequoy et Mme Gabrielle Dequoy, Portneuf. Mme Clément Dequoy.

Nécrologie

BELLEAU — A Montréal, le 27, à 2 ans et demi à l'hôpital Ste-Justine, Gilbert Belleau, enfant de Fernand Belleau et Juliette Duchesneau.

BENOIT — A Ahuntsic, le 27, à 70 ans, Damase Benoit, époux de Marie-Poërier, un fils, baptisé Joseph-Lucien-André. Parrain et marraine, M. Lucien Dequoy et Mme Gabrielle Dequoy, Portneuf. Mme Clément Dequoy.

CLERMONT — A Montréal, le 27, à 81 ans, Adolphe Clermont, brasseur, époux de Marie Martin, décédée.

COTE — A Montréal, le 27, à 8 ans, accidentellement, Françoise Côté, enfant d'Emile Côté, de Côté Roy.

DELAAGE — A Montréal, le 27, à 48 ans, Antoinette Delaage, veuve de feu Basile Delaage, autrôles de Longueuil.

DESAUTELLES — A St-Leazard de Vaudreuil, 27 août, à 76 ans, Mlle Georgina Desautels.

FILTEAU — A Montréal, le 27, à 46 ans, Eva Lapointe, épouse d'Edouard Filteau.

FORREST — A La Conception, le 27, à 101 ans, Mme William Forrest (Margaret McLaughlin).

GREENDALE — A St-Jean, le 26, à 19 ans, Mlle Noëlle Greendale, fille de Andrew Greendale.

LAMARRE — A Montréal, le 27, à l'hôpital du Sacre-Coeur, à 28 ans, Mlle Marthe Lamarre, enfant d'Ulric Lamarre et d'Antoinette Bourget, décédée.

LAVOIE — A Saint-Martin, le 29, à 15 ans, Hébér Lavoie, fils d'Edmond Lavoie et de feu Hélène Charbonneau.

LARIN — A l'Hôpital Général, le 28, à 63 ans, le Dr Errom Larin, M.V., de Verdun.

Geo. Vandellac Limitée Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL. G. Vandellac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204 Alex. Gou

La Société Coopérative DE **Frais Funéraires** RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST.

PLateau 7-9-11 Jos. Jeannotte, président. L.-Eugène Courtois, gérant général.

Tél. Wilbank 7119-7110 Siège Social: 2639 NOTRE-DAME OUEST La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00 ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Une enquête municipale

Le leader du conseil la réclame et présentera une motion à cette fin au conseil — Depuis 1926

M. l'échevin Biggar, leader du conseil municipal, donnera lundi un avis de motion pour réclamer une enquête publique sur l'administration municipale depuis 1926. Voici le texte de la déclaration de M. Biggar:

"L'ordre du jour de la prochaine séance du conseil municipal ne contient pas l'appel de motions. En conséquence, étant donné les circonstances bien connues du public, j'ai l'intention de me lever sur une question de privilège, à l'ouverture de la séance, suivant les règlements du conseil, et de demander ce qui suit:

"Attendu que depuis quelque temps on a mis publiquement en doute l'intégrité du conseil municipal, et qu'on a comparé en particulier certains hommes publics aux hommes de Chicago, à Tammany Hall, etc.;

"Attendu également que l'on a mis en doute la probité de certains membres de l'administration, je vais demander, pour tirer la chose au clair, dans une motion qui sera déposée à la prochaine séance du conseil, que les mesures nécessaires soient prises pour qu'une enquête publique soit instituée sur l'administration de Montréal depuis les élections de 1926 jusqu'à maintenant. Cette séance aura lieu vers la mi-septembre.

Par ailleurs, M. A. T. Laurence, employé du gouvernement provincial, organise un groupement de citoyens de tous les quartiers, soit 140 en tout, pour demander une enquête royale sur l'administration municipale. On attend avec impatience les accusations précises que ce comité va porter, car depuis l'enquête de la police demandée il y a quelques années par le même M. Laurence, M. L. A. Taschereau avait décidé, pour éviter les enquêtes ruineuses, que ceux qui demandent une enquête doivent spécifier les accusations qu'ils ont à porter.

L'unique moyen à prendre

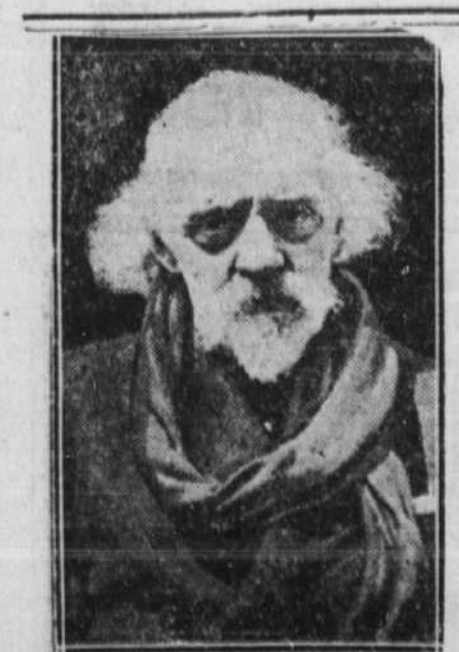
C'était la formation d'un gouvernement de coopération nationale, déclare le chef du parti conservateur britannique

Londres, 29 (S.P.A.) — A une réunion des membres conservateurs du Parlement, il y a quelques heures, M. Stanley Baldwin a dit que la formation d'un gouvernement de coopération nationale était l'unique voie à prendre devant la crise financière de la Grande-Bretagne. Il eût été impossible au gouvernement travailliste, a-t-il expliqué, de soumettre ses problèmes au Parlement et de jouer son sort sur un vote des Communes. Nous ne pouvions pas dire à nous savions de la situation, ce que nous savions, c'était que nous voulions éviter la panique que nous voulions éviter. Dans les circonstances, pour quiconque se trouvait dans notre situation, il n'y avait rien à faire qu'à promettre une entière coopération pour le règlement de la crise, quoi que cela comportât.

Une panique à Londres, a-t-il continué, ne pouvait aboutir qu'à un résultat — un résultat qu'aucun de nous ne peut envisager. Lundi matin, ce n'était plus qu'une question d'heures.

La conflagration de Beaconsfield

L'incendie qui a éclaté hier matin à Beaconsfield pour dégénérer en conflagration a causé des dommages évalués à \$200,000 dont les assurances ne couvrent qu'une partie. Les flammes ont détruit le contenu d'une cour à bois, le bureau, la maison d'habitation et la station de gazoline de Sénécal et Frère, les habitations de M. Ulric Pilon, de Mme Siméon Richer et d'Alfred Bédard, l'hôtel Roy, un restaurant et la gare du C. N. R. Plusieurs poteaux qui soutenaient les fils du téléphone et de l'électricité ont aussi été consumés. Le feu a fait rage pendant plus de trois heures et les pompiers de la Pointe-Saint-Charles, de Lachine et de Dorval ont dû prêter main-forte à ceux de Beaconsfield. Un wagon du C. P. R., équipé pour combattre le feu, s'est également rendu sur les lieux.



Le romancier et dramaturge anglais sir Hall Gaine, gravement malade.

Un crédit pour la Grande-Bretagne

Des groupes bancaires de France et des Etats-Unis mettent un crédit de \$400,000,000 à la disposition du gouvernement britannique

New-York, 29 (C.P.A.) — J. P. Morgan & Company a annoncé, il y a quelques heures, la négociation d'un accord en vertu duquel des groupes bancaires de la France et des Etats-Unis ont mis à la disposition du gouvernement de Grande-Bretagne un crédit de \$400,000,000. Ce crédit sera en vigueur un an. Il est distinct du crédit de \$250,000,000 que la Federal Reserve Bank et la Banque de France ont consenti il y a quelques semaines. Le groupe des Etats-Unis et le groupe français y contribuent chacun pour la moitié. Le groupe des Etats-Unis comprend une centaine d'établissements bancaires répartis dans tout le pays. La Federal Reserve Bank n'en fait pas partie.

La négociation du nouveau crédit avec les Etats-Unis a été effectuée par câble et par téléphone transatlantique en trente-six heures. On croit que c'est le plus fort crédit que des banques particulières aient encore consenti. Il a été négocié avec une célérité remarquable. Il paraît aussi qu'il est notablement plus considérable que celui que le gouvernement britannique projetait d'obtenir et qu'on l'a accordé aussi considérablement afin d'apaiser tous les doutes sur la stabilité de la livre sterling.

Une entente

Paris, 29 (S.P.A.) — Des représentants des trésors britannique et français, des autorités de la Banque d'Angleterre et de la Banque de France et un groupe de banquiers français ont négocié l'entente qui met \$400,000,000 à la disposition de la Grande-Bretagne. Une banque privée assurera la moitié du crédit français de \$200,000,000 consenti à la Grande-Bretagne. L'autre moitié sera obtenue au moyen d'un emprunt public à brève échéance. L'intérêt sur les deux tranches du prêt est fixé à 4.25 pour cent.

Le communiqué annonçant l'entente dit que sir Frederick Leith-Ross, le trésor britannique, et M. H. R. Siermann, représentant de la Banque d'Angleterre, ont chaleureusement remercié le ministre des finances Flandin du témoignage d'amitié que la France vient de donner à la Grande-Bretagne. Avant de partir en vacances, M. Flandin a dit dans une interview: "Les négociations qui viennent de se terminer et l'accord auquel elles ont abouti montrent que la collaboration franco-britannique n'est pas un vain mot et qu'au besoin elle peut s'exprimer rapidement et efficacement."

La livre sterling

Londres, 29 (S.P.A.) — Le trésor a publié le communiqué suivant au sujet de l'accord en vertu duquel des groupes bancaires de la France et des Etats-Unis mettent \$400,000,000 à la disposition de la Grande-Bretagne:

"Afin de raffermir davantage le change de la livre sterling, des négociations ont eu lieu avec des autorités financières à New-York et à Paris. Elles se sont terminées par l'entente suivante:

"Dans le cas de l'Amérique, il est décidé qu'un groupe financier absorbera, à demande, des billets du trésor du gouvernement britannique jusqu'à concurrence de \$200,000,000.

"Dans le cas de la France, un accord a été conclu en principe qui rend disponible une somme ne dépassant pas cinq milliards de francs, en partie sous forme de crédit, de banques françaises, en partie sous forme d'une émission de billets britanniques chez le public français.

"L'échéance dans chaque cas est fixée à un an.

"Les négociations ont été conduites avec la plus grande cordialité, et le ministère français des finances, la Banque de France et les diverses autorités d'Amérique ont été du plus grand secours."

Diminution de l'impôt sur le revenu

Ottawa, 29 (S.P.C.) — Les rentrées de l'impôt sur le revenu pour cette année sont inférieures jusqu'à date à celles de la période correspondante de 1930. Du 1er avril au 31 juillet, les rentrées de cet impôt ont atteint le total de \$47,131,582, ce qui est une diminution de \$15,205,509 relativement aux rentrées effectuées du 1er avril au 31 juillet 1930. Une petite armée de vérificateurs cherchera à découvrir ceux qui se débrouillent au paiement de cet impôt.

Nuages artificiels

Nancy, France, 29 (S. P. A.) — La production de nuages artificiels pour la protection de l'établissement météorologique de Pontamousson a marché, il y a quelques heures, les grandes manœuvres militaires qui ont lieu vers de la frontière de l'est, sous la direction du maréchal Pétain. La production de ces nuages a été une opération très simple: on a versé le contenu de quelques récipients d'acide sur de la chaux.

Une majorité de 50 voix

C'est sur quoi le nouveau gouvernement britannique peut compter

Londres, 29 (Par George Hamblon, de la "Canadian Press"). — Le gouvernement de coopération nationale aura au Parlement une majorité théorique de cinquante voix. Cela ressort des réunions que les grands partis ont tenues il y a quelques heures. Toutefois, le gouvernement ne recevra probablement pas d'un certain groupe travailliste tout l'appui qu'il en attendait.

Chez les conservateurs, il n'y a pas eu un seul dissident. Il y en a eu chez les libéraux, mais ce dissident n'est pas un membre du Parlement. Le gouvernement compte aussi sur six indépendants, outre trois indépendants libéraux, (sir John Simon, sir Robert Hutchison et M. Ernest Brown), qui ont récemment rompu avec M. Lloyd George.

Sans compter le président des Communes et deux présidents de comités, la Chambre compte 612 voix. Pour disposer d'une majorité de 50, le gouvernement doit donc avoir l'appui de 331 députés. Il va de soi que cette majorité de 50 n'est que théorique, puisque en pratique la majorité du gouvernement variera presque à chaque division, les députés absents et non "païrés" étant plus nombreux à Westminster qu'à Ottawa.

Lorsque le Parlement rentrera en session, on verra au premier banc de la droite: M. MacDonald, M. Philip Snowden, M. Stanley Baldwin et sir Herbert Samuel. Vis-à-vis ceux-ci, M. Arthur Henderson, le nouveau chef du parti travailliste; M. J. R. Clynes, ex-secrétaire d'Etat; et M. W. Graham, ex-président du Board of Trade, occuperont le premier banc de l'opposition.

L'aile gauche du parti travailliste est déterminée à garder ses positions, et on se demande jusqu'à quel point M. Henderson pourra résister à sa pression. Les chefs travaillistes ont déjà commencé à inviter leurs adhérents à se préparer à des élections générales.

On parle aussi de dissolution dans une couple de mois. Toutefois, d'aucuns estiment qu'il n'y aura pas de dissolution avant le budget d'avril.

Le cabinet Stewart

Son assermentation a lieu aujourd'hui à Charlottetown

Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, 29 (S.P.C.) — M. J. D. Stewart, chef du parti conservateur provincial, qui a remporté le 6 août la victoire aux polls, doit être assermenté aujourd'hui comme premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard. La cérémonie aura lieu immédiatement après la démission de l'administration libérale de M. W. M. Lea.

M. Stewart a annoncé que son cabinet sera composé comme suit: premier ministre, président du conseil exécutif et procureur général, J. D. Stewart, ex-ministre des travaux publics, Leonard MacNeill; ministre de l'agriculture et du trésorier provincial, G. Shelton Sharp; ministre de l'hygiène et de l'instruction publique, le Dr J. P. MacMillan; ministre sans portefeuille, Frank MacPhee, Adrien F. Arsenault, Harry D. MacLeab, Walter Mackenzie et Matthew Wood. Le cabinet sera assermenté vers midi par le lieutenant-gouverneur, M. Charles Dalton.

La nouvelle administration s'occupera sans retard de négocier avec le gouvernement fédéral afin d'obtenir des secours pour les chômeurs: une délégation se rendra à Ottawa dès la semaine prochaine pour étudier la question.

Mort du Dr D.-E. Laurin

M. le Dr D. E. Laurin est décédé hier à son domicile au no 3769 rue Wellington. Le Dr Laurin était un des plus vieux diplômés de l'Université Laval en médecine vétérinaire. Né à Ste-Dorothée, dans le comté de Laval, il avait commencé au Collège Franco-Canadien, de Springfield ses études qu'il avait terminées à l'Université Laval. Le Dr Laurin a pratiqué successivement à Ste-Scholastique, à Elizabethtown, New-Jersey, et, depuis vingt ans, à Verdun; il faisait partie de l'Association des vétérinaires de la province de Québec. Le défunt était âgé de 64 ans.

M. le Dr Laurin laisse sa femme, une fille, Mme Henri Lanouette, un fils, M. Alexandre Laurin, et un frère, M. le Dr Aristide Laurin.

Recomptage judiciaire dans Saint-Sauveur

Québec, 29 (D.N.C.) — Sir François Lemieux, juge de la Cour supérieure, a accordé hier matin un recomptage judiciaire à M. C.-E. Cantin, candidat libéral défait par 26 voix dans Saint-Sauveur.

Un dîner à M. Ferguson

Toronto, 29 (S. P. C.) — Le premier ministre et madame George Henry donneront un dîner en l'honneur du haut commissaire et de madame Howard Ferguson dans l'immeuble du Parlement, le 3 septembre.

Un appel des vétérans

M. J.-A. St-André fait part d'une requête à l'abbé Jean Bergeron

Québec, 29 (D.N.C.) — M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur, recevait ce matin la visite de M. J. A. St-André. Ce visiteur lui a déclaré en substance: "Je suis président de l'Association des vétérans de Montréal. Actuellement 150 de nos membres sont contraincts de coucher à la belle étoile et si on ne vient pas à leur secours, ils chercheront refuge en prison. D'autres seront mis à la porte de leur demeure sous peu parce qu'ils ne peuvent payer leur loyer. Je vous soumets immédiatement une liste de 132 noms de gens qui désirent s'en aller sur des terres neuves afin d'y travailler. Je vous fais un appel pressant et j'espère que vous ne serez point sourd à ces cris de détresse."

M. l'abbé Bergeron ne devait point rester sourd à cet appel. Il estime que l'Etat a mieux à faire que de laisser envoyer ces gens en prison et conséquemment il porte à la connaissance de qui de droit les faits qui lui ont été révélés.

La navigation

Etoiles du tennis à la Malbaie

Quatre étoiles du monde du tennis de Montréal ont parties hier soir à bord du *Tadoussac*, de la Canada Steamship Lines, pour la Malbaie où se déroulent aujourd'hui et demain des concours de tennis sur les terrains du Manoir Richelieu.

Ces quatre étoiles sont Marcel Rainville, membre de l'équipe de la coupe Davis; N.-A. Burrows, gagnant de la coupe Montclair; Roland Longtin et C.-W. Aikman. Longtin jouera contre Rainville cet après-midi et Burrows contre Aikman dans les simples, et dans les doubles Rainville et Longtin joueront contre Burrows et Aikman.

Il y a ces jours-ci un grand nombre d'enthousiastes du tennis au Manoir Richelieu. Les quatre joueurs retourneront à Montréal par bateau lundi matin.

Cargaison d'oranges d'Afrique

Les oranges de l'Afrique-Sud ont été tellement goûtées au Canada que l'Elder Dempster a décidé d'en faire venir une nouvelle cargaison. Le *Cedary*, navire qui l'apporte, arrivera à Montréal mardi prochain après avoir navigué pendant près d'un mois, puisqu'il est parti le 3 août de Cape Town.

En plus des 4,000 caisses d'oranges, de citrons et autres fruits de la même famille, le navire apporte aussi des fruits secs, une centaine de caisses de fruits en conserve, 120 balles de laine et plus de 7,000 tonnes de sucre.

C'est à bord de ce navire que s'embarqueront pour l'Afrique-Sud les 10 missionnaires qui n'ont pas pris place aujourd'hui à bord du *Colinet* de la même compagnie qui s'est mis en route à 8 heures vers l'Afrique.

Les grains

Voici le rapport succinct de la Commission du port de Montréal sur le mouvement des grains: arrivages à date, 56,790,868 boisseaux contre 47,869,463 l'an dernier; exportations, 55,386,327 boisseaux contre 48,850,800 l'an dernier. Les arrivages au cours des dernières 24 heures ont été de 374,751 boisseaux contre 437,067 l'an dernier; et les exportations, de 225,407 boisseaux contre 469,825.

Mouvement des paquebots

L'*Andania*, de la Cie Cunard, parti de Liverpool, arrive à Montréal aujourd'hui.
Le *Montclair*, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrive à Montréal aujourd'hui.
L'*Ascania*, de la Cie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi.
L'*Antonia*, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrive à Liverpool aujourd'hui.
L'*Aurania*, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrive à Plymouth aujourd'hui.
Le *Mellita*, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Glasgow demain.
L'*Adriatic*, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à New-York lundi.
Le *Paris*, de la Compagnie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York lundi.
Le *Rome*, de la Navigazione generale italiana, parti de Gênes, arrivera à New-York lundi.

La production du coton

Washington, 29 (S. P. A.) — Au nom du gouvernement, M. S. d'arous, ministre d'Egypte, a soumis au secrétaire d'Etat intermédiaire une proposition pour la convocation internationale sur la production du coton.

Nouveau consul général des E.-U. à Ottawa

Washington, 29 (S.P.A.) — Le secrétaire d'Etat intermédiaire Castle a annoncé que M. William Hopkins Beck, de Washington, qui était adjoint du secrétaire d'Etat, est nommé consul général des Etats-Unis à Ottawa. M. Beck était attaché au secrétariat d'Etat depuis douze ans.

MacDonald et lestravaillistes

Ceux-ci déposent leur chef pour avoir formé un gouvernement de coopération nationale

Londres, 29 (S. P. C.) — M. Ramsay MacDonald a été, il y a quelques heures, expulsé de la direction du parti travailliste britannique, à la formation duquel il a employé sa vie. M. Malcolm MacDonald, son fils, a été le seul du commun des travaillistes à prendre sa défense relativement à la formation du gouvernement d'union nationale. Et c'est un ancien collègue du chef déchu de ses fonctions, M. Arthur Henderson, qui lui succède.

M. MacDonald était dans son village natal de Lossiemouth, en Ecosse, lorsqu'il a appris la décision des travaillistes. Il a simplement dit, en apprenant la décision de ses anciens camarades: "Je peux vous assurer que le gouvernement national entend ne pas tarder à s'occuper de la situation du pays. Je retournerai à Londres dimanche soir, en vue de la réunion du cabinet lundi."

Seulement six membres du parti travailliste se sont opposés à la déposition de M. MacDonald. Les autres ont voté contre leur ancien chef parce qu'ils se voient, M. MacDonald a manqué à ses devoirs en formant un gouvernement de coopération nationale. Les six travaillistes qui ont voté contre sa déposition sont un groupe de gauche que dirige John Maxton, député de Bridgeton, et ils ne l'ont fait que pour marquer leur attitude de radical. On croit qu'au cours de la prochaine session, le groupe Maxton appuiera M. Henderson.

Les travaillistes ont écouté respectueusement le plaidoyer de M. Malcolm MacDonald en faveur de son père. Lord Sankey, lord chancelier, a aussi parlé en faveur de M. Ramsay MacDonald, mais lui n'appartient pas au commun du parti travailliste.

Vraisemblablement son expulsion de la direction du parti travailliste terminera la carrière parlementaire du premier ministre. M. MacDonald toutefois a dit qu'il attend de connaître l'attitude de ses commettants de Seaham Harbor pour décider s'il posera sa candidature aux prochaines élections. Les commettants en question feront connaître leur attitude aujourd'hui même, croit-on.

La rédaction d'un avant-projet de programme d'économie du gouvernement a été terminée il y a quelques heures. Cet avant-projet sera soumis au cabinet lundi.

L'augmentation du prix de la gazoline

Les plaintes de automobilistes sont arrivées en grand nombre aux quartiers généraux de la *Montreal Motorists' League*, à la suite de l'augmentation d'un cent et demi sur le prix de la gazoline. M. T. C. Kirby, gérant général de la ligue, est d'avis que cette augmentation est arbitraire. Il voudrait que les officiers de la ligue s'adressent à M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, pour lui demander de faire une enquête personnelle sur la question.

Les dirigeants des compagnies d'essence et d'huile prétendent que cette augmentation devait fatalement se produire tôt ou tard à cause de l'augmentation du prix de l'huile brute.

A la ligue, on prétend que cette augmentation va affecter un grand nombre d'automobilistes à ce temps-ci de l'année. On ne peut comprendre comment il se fait que lorsque les prix des vêtements et des victuailles baissent considérablement, celui de la gazoline augmente.

Gagnant de la bourse Eaton

Sherbrooke, 29 (D.N.C.) — M. Roland Chagnon, de Coaticook, a gagné la bourse de la maison Eaton, de Montréal, un montant de \$75 pour fins d'études agricoles, pour avoir remporté la palme au concours d'élimination des jeunes cultivateurs pour les sections des Cantons de l'Est et de Québec, division de la Beauce, tenu récemment à Lennoxville. Le total des points de M. Chagnon fut de 285, il a été toutefois dépassé d'un point par M. Emile Petit, de Waterville, mais M. Petit n'a plus droit à la bourse d'Eaton à cause de son âge et aussi parce qu'il fut déjà gagnant du concours du C.N.R.



M. Hamaguchi, ancien premier ministre du Japon, décédé à Tokio.

La vente des pièces d'autos

L'application du règlement municipal de fermeture

La ville de Montréal a pris des précautions contre vingt-quatre propriétaires de garages qui vendaient des pièces d'automobiles après sept heures en contravention avec la loi de la fermeture des magasins la semaine. On a fait une cause type hier après-midi devant le recorder Semple, qui rendra jugement le 4 septembre.

Il s'agissait en l'occurrence d'Arthur Finestone, marchand de pièces d'automobiles, rue Saint-Denis, près Mont-Royal. Il était accusé d'avoir enfreint le règlement 695, article 2, qui concerne la fermeture des magasins. Il a prétendu en défense que ce règlement s'appliquait aux magasins mais qu'un garage n'était pas un magasin.

La défense a produit des témoins pour prouver que ce genre de commerce se pratique depuis vingt ans et que les garages ont toujours vendu des pièces d'automobiles après les heures réglementaires parce que c'est un service dont le public ne peut pas se passer. Si les garages sont là pour donner du service en cas d'urgence, il est nécessaire qu'ils restent à la disposition du public vingt-quatre heures par jour.

Me A. Lamer, avocat de la Cour du Recorder, a déclaré que M. Finestone appelait sa place d'affaires "magasin" de huit heures du matin à sept heures du soir, et "entrepot" le reste du temps.

Le rapport des élections

Le greffier de la Couronne en chancellerie annonce qu'il devra être prêt avant le 19 octobre — Quelques majorités

Québec, 29. — Les statistiques officielles sur les dernières élections devront être prêtes avant le 19 octobre, a déclaré M. L.-P. Geoffrion, greffier de la couronne en chancellerie; il ne croit cependant pas qu'il y ait des rapports de prêts d'ici une semaine. On ne croit pas qu'il se tienne une session de la Législature cet automne, mais comme l'avis officiel a été donné pour le 20, la loi exige que les rapports officiels des élections soient prêts pour cette date.

M. Charles-Edouard Cantin, candidat libéral défait dans Saint-Sauveur, a obtenu hier de M. le juge en chef sir François Lemieux, un recomptage devant un juge. La journée de lundi a été fixée pour cette procédure et on croit qu'elle durera plusieurs jours, car le vote a été fort dans cette circonscription. M. Pierre Bertrand, le candidat conservateur, a été déclaré élu par une majorité de 27 voix par l'officier-rapporteur après un recomptage. M. Cantin est représenté par MM. Lucien Cannon, C.R., et Gérard Lacroix, C.R.

La majorité officielle de M. Philibert Giguère, candidat libéral élu dans Dorchester, est de 663 voix. Le vote se répartit comme suit: Giguère, libéral, 3,253; Dufour, conservateur, 2,590.

Le fils du premier ministre, M. Robert Taschereau, a été élu dans Bellechasse par une majorité de 1,492 voix. Voici le résultat complet du vote: Taschereau, libéral, 2,839; Corriveau, conservateur, 1,347.

Le ministre des travaux publics et du travail, M. J.-N. Francoeur, l'a emporté par 1,515 voix sur son adversaire conservateur dans Lobi-nière. Voici comment se sont partagés les électeurs du comté: Francoeur, libéral, 2,955; Bernard, conservateur, 1,440.

L'officier-rapporteur du comté de Portneuf accorde définitivement une majorité de 308 voix à M. le Dr Pierre Gauthier, candidat libéral, qui a obtenu 3,746 votes contre 3,438 pour son adversaire conservateur, M. J.-A. Foley.

Le comté de l'Islet a donné à M. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture dans le cabinet Taschereau, une majorité de 734 voix d'après les rapports officiels. Il a obtenu 2,131 votes alors que son adversaire conservateur, M. Thomas Tremblay, un avocat de Montmagny, n'en obtenait que 1,397.

La déportation

Ottawa, 29 (S.P.C.) — Les autorités du ministère de l'immigration font remarquer, en marge d'une requête du conseil municipal de Régina, qu'il ne suffit pas de demander la déportation pour être déporté. Par tout le pays, de nombreuses personnes d'origine étrangère qui ne tombent pas sous les clauses de déportation ont exprimé le désir d'être déportées. Mais ce désir n'autorise pas les autorités fédérales à payer le retour de ces personnes dans leurs pays d'origine.

M. Montagu se repose à Digby

Halifax, 29 (S.P.C.) — M. Norman Montagu, gouverneur de la Banque d'Angleterre, qui est venu au Canada pour se reposer, affirme-t-il, s'est retiré chez des amis à Digby. Il a jusqu'à présent refusé de se laisser interviewer.

Les provinces et le chômage

Plusieurs provinces n'ont pas encore manifesté le désir de négocier avec Ottawa au sujet des travaux d'aide aux sans-travail

Ottawa, 29 (S.P.C.) — Les conférences des autorités fédérales et des autorités provinciales au sujet des travaux d'aide aux sans-travail sont momentanément suspendues. Des projets d'ententes ont été conclus avec le Nouveau-Brunswick et le Manitoba et ces projets seront soumis au gouverneur en conseil dès que toutes les provinces auront formulé leurs requêtes au gouvernement. La Colombie britannique, l'Alberta et la Saskatchewan ont déjà communiqué leurs projets en matière de travaux d'aide aux sans-travail au premier ministre Bennett, à M. H. H. Stevens, ministre du commerce, et à M. Robert Weir, ministre de l'agriculture. Les provinces d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard n'ont pas encore manifesté le désir de négocier avec Ottawa à ce sujet.

Selon M. John Bracken, premier ministre du Manitoba, le gouvernement fédéral paiera 35 pour cent du coût des travaux d'aide aux sans-travail à Winnipeg et la moitié du coût de ces travaux dans le reste de la province.

Le commerce juif le dimanche

On a commencé devant la Cour du recorder hier après-midi une cause type contre le magasin juif Harry Rogatko and Son, 4442 boul. St-Laurent, pour savoir si les magasins ont le droit de vendre le dimanche de la viande fumée, du poisson séché et d'autres victuailles consommées par les Juifs en dehors du magasin qui les vend.

Cette cause sera entendue devant le recorder Semple le 4 septembre et le jugement qui s'en suivra dépendra le sort d'une cinquantaine de magasins juifs qui sont accusés d'avoir enfreint la loi du dimanche.

La défense plaidera "coutume". Elle produira plusieurs témoins canadiens-français pour prouver que dans les pâtisseries on vend le dimanche du jambon, du pâté de foie gras, du poulet et autres victuailles.

Le monopole des céréales en Russie

PETITS TRAITS DE PLUMIE

Un projet sérieux

Nous proposons respectueusement pour l'Exposition universelle de Chicago, qui se prépare, la réunion et l'exhibition, dans le pavillon du Canada, des objets rarissimes, et cependant d'un usage journalier, dont voici la liste:

Un lit de justice, le ressort d'une cour d'appel, le vaisseau et le gouvernail de l'Etat, le char et les rênes de l'Etat, les rouages administratifs, le timon des affaires, l'hydre de l'anarchie, le brandon de la discorde, l'épée de Damoclès, le flambeau de l'hymen, une pomme de discorde, le serpent de la jalousie, le poison de la calomnie, la lune de miel, la coupe du plaisir, la clef du mystère, la roue de la fortune, le vernis de la politesse, les liens de l'amitié, les ciseaux de la Parque, le nerf de la guerre, la faux du trépas, la trompette de la renommée, la balance de Thémis, le frein des lois, le bâillon de la presse, une page de la vie, une boîte de poudre d'escampette, la poule aux œufs d'or, les sandales d'Empédocle, le levier d'Archimède, le sceau du secret, le miroir et le puits de la vérité, le fœtus de la satire, l'œuf de Colomb, le levain de la sédition, l'encens de la flatterie, les ailes du temps, le noeud gordien, la chaîne du mariage, un dragon de vertu, le ver rongeur du remords, le phare de la liberté, le brasier de la colère, l'éteignoir du génie, une planche de salut, le creuset du raisonnement, la clef de coîte de la société, les filets de la malice, l'instrument d'un traité, la lime du chagrin, l'échelle de Jacob, la racine du mal, le prisme des illusions, le tombeau des secrets, la boîte de Pandore, le coin du bon sens, la dent de l'envie, les cheveux de l'occasion.

Quant à l'assiette de l'impôt, l'énormité de ses dimensions l'empêchera certainement de trouver place dans cette galerie.

Souvenir de famille

Un journal anglais raconte l'amusante histoire suivante:

Le directeur d'un cirque eut un jour l'idée d'annoncer qu'un de ses meilleurs sujets, l'éléphant Tipoo, jouerait le soir suivant "God Save the King!" avec sa trompe sur un piano à queue. On accourut en foule pour assister à ce concert d'un genre nouveau. Après avoir salué le public, Tipoo, sans fausse timidité, s'avança d'un pas assuré vers le piano, qu'il ouvrit; mais, au premier regard qu'il jeta sur le clavier, on le vit pâlir... ou tout au moins tressaillir; pris d'un tremblement soudain, il leva vers le ciel sa frémissante trompe et poussa un gémissement, puis il se retira lentement.

Le directeur du cirque tint alors un conciliabule avec le cornac de Tipoo, qui paraissait complètement ahuri et, après quelques minutes, il vint annoncer au public que la représentation ne pourrait avoir lieu: Tipoo avait reconnu dans l'ivoire des touches du clavier le propre ivoire de sa mère, de sa mère trop tôt enlevée à l'affection des siens et tombée sous les coups d'hommes impitoyables qui lui avaient affirmé qu'ils ne voulaient que prendre sa défense.

En ces circonstances, le directeur ne crut pouvoir mieux faire que de suggérer qu'on voulût bien écouter: "God Save the King!", joué par la fanfare du cirque. C'est la proposition fut adoptée et ainsi se termina cette... éléphantiste.

Un mot de Forain

Un soir où on attendait, pour un dîner, une dame qui n'arrivait pas et qu'on savait boileuse, Forain murmura:

— Elle sera venue à pied!

Diplômes fictifs

Trois aventuriers allemands qui avaient trouvé moyen de se faire des revenus en spéculant sur l'effronterie vaniteuse de leurs concitoyens viennent d'être traduits devant le tribunal correctionnel de Cologne.

Leur procédé d'exploitation était celui-ci: ils avaient fondé à Dusseldorf une succursale de... l'Université Voltaire (?) de France.

Cette "université", dirigée par un homme de paille, avait pour siège un grenier de Marseille, mais elle s'était donnée toute qualité pour distribuer ses diplômes de "Doctor" ou de "Professor". Le titre s'obtenait en envoyant une dissertation "scientifique" de quatre pages, accompagnée d'une somme pondelette.

Le grade de "Doctor" de l'Université Voltaire ne revenait pas à moins de \$200.00: une paille, pour avoir la satisfaction, très appréciée par les Allemands, de s'entendre appeler "Doctor" ou "Her Professor".

Les aspirants furent légion, et les trois gaillards faisaient des affaires d'or, jusqu'au jour où l'un, bénéficiaire du diplôme, désillusionné, porta plainte.

Chacun son travail

Un lord anglais ordonna un jour à son cocher d'aller lui chercher de la crème au village voisin.

— C'est l'affaire des servantes, répond le cocher, indigné d'un tel commandement.

— Ah! ah! dit le maître, et quel-

le est donc votre besogne?

— Panser les chevaux, les atteler et conduire la voiture.

— C'est juste, dit le lord. Eh bien! veuillez atteler les chevaux; une servante montera dans la voiture, et vous la mènerez chercher la crème....

L'ordre étant sans réplique, il dut être exécuté sur-le-champ.

Apologue oriental

Dans le pays de Djambouli, il y avait un roi nommé Adarcamoukha. Un jour, il dit à un de ses serviteurs:

— Parcourez les diverses parties de mes Etats, ramassez tous les aveugles et amenez-les ici.

Après avoir reçu cet ordre royal, le serviteur se mit en route, et ramena tous les aveugles qu'il avait rencontrés.

Le roi ordonna à son premier ministre d'emmener ces hommes et de les mettre en présence de ses éléphants. Le ministre les conduisit dans l'écurie, les plaça devant tous les éléphants, et leur ordonna de les toucher. L'un toucha une jambe, un autre l'extrémité de la queue, d'autres le ventre, les flancs, le dos, l'oreille, la tête, les défenses, la trompe.

Le ministre les ramena ensuite auprès du roi, qui leur demanda:

— Avez-vous vu ou non les éléphants?

— Nous les avons vus, dirent-ils.

— A quoi ressemblaient-ils? demanda le roi.

Celui qui avait touché les jambes dit:

— L'éléphant de notre roi est comme une colonne.

— Comme un balai, dit celui qui avait touché le bout de la queue.

— Comme une masse de terre, dit celui qui avait touché le ventre.

— Comme un mur, dit celui qui avait touché les flancs.

— Comme la crête d'une montagne, dit celui qui avait touché le dos.

— Comme un large van, dit celui qui avait touché l'oreille.

— Comme un mortier, dit celui qui avait touché la trompe.

Cela dit, tous ceux qui avaient touché l'éléphant se mirent à se disputer, chacun d'eux soutenant son opinion.

Et pour chacun d'eux, l'éléphant restait mystérieux.

Les dents de Hoover

Il y a quelque temps, le président Hoover se rendait dans une clinique de Washington pour s'y faire extraire trois ou quatre dents. Une dent présidentielle n'aurait-elle pas quelque valeur pour un collectionneur maniaque? C'est la question que se posa un assistant du chirurgien-dentiste, en même temps qu'il traitait le problème comme résolu. Il eut quelques clients désireux de posséder une dent, même cariée, du président des Etats-Unis, et trouva le moyen de les contenter tous, en ajoutant aux chics présidentiels toutes les dents extraites ce jour-là à la clinique.

Comme l'affaire avait été lucrative, à plusieurs dollars pièce, l'assistant commerçant reconstitua son stock. Mais le nombre des "dents Hoover" à vendre est devenu assez considérable pour susciter l'incrédulité.

Telle la canne "authentique" de Voltaire, qui, à elle seule, alimentait tout un approvisionnement de fagots.

Le vieux lutteur

M. André François-Poncet eut l'autre jour un mot délicieux parce qu'involontaire. On lui demandait son impression sur les négociations en cours. Il éluda la question. Ses interlocuteurs crurent devoir se rabattre sur les négociateurs et l'un d'eux posa carrément la question: — Et Briand?

— Briand? fit M. André François-Poncet, Briand? mais suivant son habitude: il lutte.

— Il lutte?

— Mais oui, il lutte contre le sommeil....

Pour avoir un joli teint...

Combien de paires d'yeux s'hypnotisent chaque jour sur les réclames qui commencent ainsi: Pour avoir un joli teint.

Eh bien! voici la recette que donne un journal anglais:

"Pour avoir un joli teint, faites émietter d'un pot de bonne crème de beauté et allez l'enterrer à deux milles environ de chez vous, dans un bois de préférence", dit la vieille formule. Tous les matins, quel que soit le temps, allez à pied jusqu'à l'endroit de la cachette, contemplez-la fixement pendant cinq minutes... après quoi vous reviendrez chez vous à pied également."

L'esprit d'aujourd'hui

— Et le désarmement?

— Vous voyez bien: c'est un bateau de plus.

SIVEL

80% des rayons ultra-violet sont préjudiciables à la vue. — Eliminez-les en portant le verre spécial — Teinte légèrement rosée de Tait-Favreau — Les grands spécialistes en optométrie

TAIT-FAVREAU

265 rue Sainte Catherine (Est). LIMITEE

Téléphone: LA. 6703

Les plus spacieux et les plus beaux salons d'optique au Canada.



CHAPEAUX NETTOYÉS ET REMODELÉS

Comme Manufacturiers, nous sommes en mesure d'offrir un TRAVAIL supérieur et un service rapide.

Allons chercher et livrons à domicile.

ED. MICHAUD

911 Bleury (près Craig)

1257 Université (près Ste-Catherine)

Tél. LANcaster 3286

VOYEZ L'AGENCE

HONE

pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout

Billets émis aux tarifs officiels

Encouragez la seule agence de voyages canadienne-française.

Suite 103, Edif. "University Tower" 660, rue Ste-Catherine ouest, MONTREAL

Téléphone: HARbour 3284

BEURRE

Achetez-le des plus grands détaillants de beurre de Montréal

Et payez moins cher

en allant le chercher vous-même.

Première qualité

livre **24c** cette semaine.

Tousignant Frères, Limitée

9 — MAGASINS — 9

6312 St-Hubert

5167 rue Clarke

2929 rue Masson

1584 Ste-Catherine Est

2034 Mont-Royal Est

1148 Mont-Royal Est

1587 rue Ontario Est

2309 rue Ontario Est

3539 rue Ontario Est

JAMBON CUIT fumé et haché — spécialement préparé pour sandwiches — délicieux (En boîtes d'une livre)

BACON A DEJEUNER

Le JAMBON CONTANT

EST ENCORE LE MEILLEUR

EXIGEZ-LE DE VOTRE FOURNISSEUR

Bientôt l'année scolaire commencera, les Communautés Religieuses s'orientent leur profit en consultant nos prix avant de placer leurs commandes ailleurs.



LA SAISON de CHASSE

s'ouvrira bientôt et tout bon chasseur doit se préparer pour l'ouverture.

Joyeux Nemrods, visitez dès maintenant notre rayon du sport; nous avons ce qu'il vous faut.

VENEZ!

Demandez notre catalogue de chasse

Dimer De Serres

1406, St-Denis

Angle

Ste-Catherine

MONTREAL

Les médecins disent: Buvez beaucoup d'eau

LITHINÉS

du Dr. GUSTIN

Font économiquement une délicieuse eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Épillante — Digestive

très efficace contre

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

12 paquets par boîte suffisent pour 12 bouteilles d'un litre

"Produit de France" — 45c francs par poste sur réception du prix.

La Cie Canadienne des Agences Modernes, 435 Ontario Est, Montréal.

Où l'on s'habille bien — Ernest Meunier Le Tailleur fashionable 994, rue Rachel (Est) Téléphones: FR 9343-9850

DESCENTE D'ESTOMAC

Notre Ceinture AMICA est recommandée par nos meilleurs médecins.

Ecrivez-nous en expliquant votre cas. Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc.

CHAIRES D'INVALIDES, à VENDRE ou à LOUER

SPECIALITE: Appareils orthopédiques, membres artificiels. Corsets pour gibois. Réparations de tous genres.

C. MARTIN

Tél. HARbour 3727 48 EST, RUE CRAIG, DÉPT DE MONTREAL

AUX BEAUTES! — AUX ELEGANTES!

LA POUDRE

TULIPE NOIRE

Chénard Paris

vous favorisera par votre teint velouté

Adhèrent — VELOUTÉ

Fortement parfumée aux tulipes

Exigez la Poudre "CHÉNARD" dans son

emballage original

Méfiez-vous des contrefaçons

Chaque boîte de poudre Tulipe Noire Chénard, est

accompagnée d'un étui miniature de parfum Tulipe

Noire, valant 35c.

2 GRANDEURS DE POUDRE

.60 et 1.00

Parfum Etui de Sachoche, \$1.00

Etui de Luxe, \$2.50 et \$3.00. Ponce, \$2.50

Lotion, 6 onces, \$1.50.

La santé de votre enfant est-elle bonne?

FAITES-LUI PRENDRE LES

(CHOCOLATS-CHARLES) (VERMIFUGES)

Ces chocolats d'un effet certain, inoffensifs et très agréables, expulsent les vers et font disparaître la

plupart des affections rencontrées chez les enfants, telles que Fièvre, Etat bilieux, Perte d'appétit, Mauvaise humeur, etc.

La boîte de 12... 50c

Dépôt: CANADA DRUG CO. 87, RUE SAINT-MAURICE MONTREAL

La personne qui désire s'instruire va là où ses goûts et aptitudes la guident ou encore où elle pourra recevoir les renseignements qu'elle désire. N'est-ce pas?

Que fait le constructeur, le propriétaire du logement, au sujet de l'installation de son appareil de chauffage, pourquoi y a-t-il autant d'appareils de chauffage qui donnent plus ou moins satisfaction? Pourquoi la dépense de combustible est-elle si considérable? Si vous voulez bien consulter notre département technique, pour votre prochain projet de construction, il vous aidera à faire un choix minutieux des marchandises requises, vous pourrez prendre connaissance des lettres d'appréciation que nous avons reçues de nos clients satisfaits.

Il y a un calorifère New Star pour chauffer au bois ou au charbon. Capacité nette de 200 x 10,000 pieds carrés de radiation, 35,000 en usage, garanti pour 5 ans, résiste à toute pression.

NEW STAR — Pour chauffer l'eau domestique, capacité: 75 à 3,000 gallons.

NEW STAR — Pour chauffer à l'huile.

NEW STAR — Pour chauffer avec souffleur au petit charbon.

RADIATEUR STAR — 50% plus efficace que tout autre, hygiénique, ne noircit pas les murs ni les draperies.

SOUFFLEUR STAR — Pour chauffer au petit charbon, avec économie de 50% de combustible.

Distributeurs:

Montréal: NEW STAR SALES CO. LTD. 177 Craig Ouest, L.Anc. 7457

Québec: J.-L. LETARTE, 419, 1ère Avenue

Tél.: 4-3462

FONDERIE O. BELANGER, MONTREAL



Bouquet

Une parole qui m'a été dite il y a déjà longtemps par une femme artiste m'est toujours restée fraîche à la mémoire (bien qu'elle n'évoque rien moins qu'une idée de fraîcheur). Comme elle me parlait de ses travaux de peinture, je lui demandai si elle avait plusieurs études de fleurs en son studio, elle me répondit, avec une moue: "Très peu; vous savez, moi, les fleurs, ça ne me dit rien du tout." Peut-on concevoir une femme normale à qui les fleurs, voire la moindre fleurlette des champs, ne disent rien?

Par contre, pour me consoler de cette jointaine petite déception, j'ai depuis rencontré peu de femmes capables de rester insensibles devant une fleur, sauvage ou cultivée. J'en vois une à chaque printemps, qui m'est très chère, pencher avec amour sa tête grisonnante sur un parterre où voisinent annuellement pivoines, reines-marguerites, dahlias, glaïeuls et combins d'autres! Et de la voir surveiller ainsi le mystère de vie dans ces jeunes plantes qui ne sont encore que des promesses de fleurs, de la voir continuellement en contact avec la fraîcheur, m'explique comment, après plus de deux siècles de culture, son visage à elle, malgré les quelques rides qui le sillonnent, renferme encore tant de jeunesse.

Qui dira la puissance d'une fleur! Je sais un certain bouquet de glaïeuls disposé, il y a quelque temps, par une bonne amie, dans la grande chambre d'hôtel où j'ai passé plusieurs jours, et grâce auquel une atmosphère d'hospitalité m'entourait dans cette pièce. Je n'étais plus à l'étranger mais bien chez moi. La large fenêtre par laquelle j'entrevois un petit coin des Laurentides, les quelques jolis cadres sur le mur, et surtout ces opulents glaïeuls aux glaiques jaunes, rouges ou blancs vains de riches nuances contrastantes, jetaient dans l'air une note de la plus charmante intimité.

Je comprends les écrivains, poètes ou poètes, qui ne peuvent se décider à se mettre à l'ouvrage sans un bouquet au coin de leur table de travail. Les fleurs sont des semences de vie, de pensée, d'idéal, de beauté parce qu'elles contiennent tout cela jusqu'au plus profond de leur corolle: c'est tellement vrai que le compliment le plus flatteur qu'on puisse faire à une femme est de la comparer à une fleur et cette comparaison n'est juste que si celle qui en est l'objet respire la vie saine, la beauté, l'idéal, le rêve.

L'on connaît cette réclame employée par certains fleuristes: "Dites-le avec des fleurs". C'est une jolie trouvaille, car tout se dit mieux avec des fleurs. Le "Je vous aime" des amoureux est plus ardent s'il est accompagné de roses, plus sympathique la visite à une amie malade, et les félicitations à propos d'un succès moins banales. Berthe Bernage cite, dans un récent article, une partie d'une lettre écrite par une vieille maman invitée à venir se reposer près de sa fille. La vieille maman refuse en

ces termes ravissants: "Voici pour quoi. Mon cactus rose va fleurir. C'est une plante très rare que l'on m'a donnée, et qui, m'a-t-on dit, ne fleurit sous nos climats que tous les quatre ans. Or, je suis déjà une très vieille femme; si je m'absentais pendant que mon cactus rose va fleurir, je suis certaine de ne pas le voir refleurir une autre fois."

Voilà, exprimée d'exquise façon, l'âme attachante de la fleur. La vieille maman se prive d'une promenade chez sa fille qu'elle chérit, parce qu'elle ne veut pas manquer la floraison de son cactus rose.

Et il y a des artistes (les artistes ne sont donc pas toujours poètes?) à qui les fleurs ne disent rien!

JEANNE

Les Ecoles Ménagères Provinciales

Les vacances sont presque chose du passé.

Les uns avaient pris leur envol vers des sentiers ombreux, les autres, vers le radieux soleil, mais tous ont voulu changer leurs idées, la scène de leurs occupations, afin de se sentir rafraîchis, plus gais et plus forts. Comme ces jours de délasserment ont passé vite! La campagne ne compte déjà plus beaucoup d'étrangers, les endroits les plus populaires de villégiature sont silencieux. Aussi, la cloche qui rappelle chacun à son devoir, vibre agréablement. A l'Ecole Ménagère Provinciale, son timbre discret dit: "Jeunes filles, si vous voulez un jour donner du bonheur autour de vous, par la connaissance de tous les petits secrets domestiques, venez au numéro 461, est, de la rue Sherbrooke, angle Berri. Là, il se donne des cours de coupe et couture, de dentelles, de fantaisies, de modes, chapeaux, d'art culinaire, leçons pratiques et autres démonstratives. Ces différents cours se donnent le matin, l'après-midi et le soir.

Jeunes filles ou jeunes femmes, à l'Ecole Ménagère Provinciale, vous trouverez à occuper vos moments libres, d'une manière pratique et aimable.

L'atmosphère de l'école est attirante: vous y rencontrerez des figures épanouies, des compagnes de couvent, des amies. Vous travaillerez ensemble, le fardeau porté à deux est moins lourd. Comme des abeilles, ici, en butinant, vous apprendrez à aimer la vie et à la faire aimer aux autres.

Les élèves s'inscrivent dès le 15 septembre. Le bureau est ouvert à cette date de 2 à 6 heures, tous les jours.

Dès le premier lundi d'octobre, les cours se donnent régulièrement. L'horaire complet de l'Ecole a paru dans le Devoir de samedi dernier. (Communiqué)

Champignonnières

Cueillir des champignons dans les bois et dans les prés est un passe-temps agréable, mais dont les suites ne sont pas sans risques: tous les ans, on signale dans les journaux des cas d'empoisonnement par les champignons. On estime qu'annuellement, en France, les mauvais champignons coûtent la vie à plus de 150 personnes. Heureusement, les amateurs qui ne veulent pas renoncer à leur gourmandise ont la ressource d'acheter des champignons dits "de couche".

C'est surtout aux environs de Paris: à Montrouge, à Châtillon, aux environs de Sceaux, que les champignons sont cultivés. Toute cette région de banlieue a une partie de son sous-sol creusée. Là s'étendent d'immenses carrières qui ont été exploitées durant des siècles, et d'où l'on a tiré le plâtre et la pierre meulière qui ont servi à bâtir la capitale. Aujourd'hui épuisées, elles sont abandonnées. Avec leurs galeries qui s'allongent pendant des kilomètres dans toutes les directions, se ramifient, s'entre-croisent comme les chemins d'une gigantesque taupinière, elles conviennent admirablement à la culture des champignons.

Sur le sol nu s'ouvrent, de distance en distance, des excavations entourées de planches de madriers; ce sont les entrées des champignonnières, trous noirs d'où s'échappe l'air

LE TOIT NATAL

La petite maison du poète, à mi-côte, Ouvre à qui souffre et pleure un asile discret, Comme au temps où ma mère humble la consacrait Par sa vertu si ferme et sa bonté si haute.

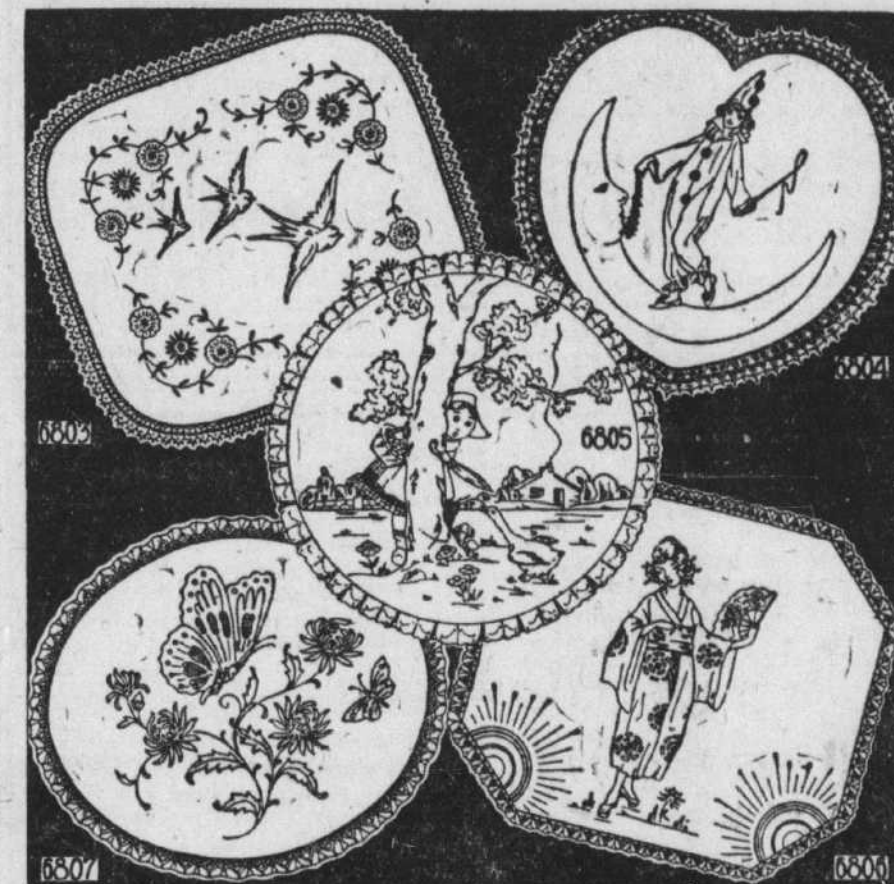
Chaque espoir que la vie inexorable m'ôte Imprime dans mon âme, en fuyant, un regret; Mais la trace funeste aussitôt disparaît, Et je bénis les deuils dont le ciel me veut l'hôte.

Oui, le sort qui s'acharne à me poursuivre a beau Sur ma route fatale éteindre tout flambeau, Nul vent ne peut souffler la flamme intérieure;

Car le poète obscur, en attendant qu'il meure, Voit poindre l'immortelle aurore du tombeau Dans la sérénité de sa pauvre demeure.

Léonce DEPONT

OCCUPONS NOS LOISIRS



DESSUS DE COUSSINS EN VOILE, 19c CHACUN

6803-6804-6805-6806 — Grands 14 pcs de diamètre et 14 x 16 pouces. Estampé sur voile Wabasso couleurs: bleu, rose, mauve ou pêche, 19c chacun ou 3 pour 50c. Coton à broder C.B. de couleur, 10c chacun.

Coupon de patrons GORCY

29 août 1931

CI-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom

Adresse

Le Devoir, Montréal.

Adresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons

humide des caves. On y descend par un poutre muni d'échelons. Ces puits descendent à dix ou quinze mètres; quelques-uns vont jusqu'à 40 ou 50 mètres, mais, dans ce cas, la carrière est généralement formée de deux ou trois étages superposés.

Au bas de cette singulière échelle, une boue gluante couvre le sol, une humidité tombe sur les épaules. Les ténèbres sont trouées de place en place par la leur jaune d'une lanterne ou d'une ampoule électrique. Les galeries paraissent interminables; quelques-unes n'ont que 200 ou 300 mètres; mais il y en a qui atteignent 2 kilomètres de longueur.

Pèlerinage en automobile à N.-Dame du Laus

Dans la petite église de Saint-Philippe, au village de Phillipsburg, sur les bords du lac Champlain, à 55 milles de Montréal, il y a un autel dédié à la sainte Vierge,

sous le titre de Notre-Dame du Laus. Depuis une dizaine d'années, des personnes pieuses viennent y prier, elles demandent et obtiennent, par l'intercession de Notre-Dame du Laus, de nombreuses faveurs spirituelles.

Dimanche prochain un pèlerinage s'organise dans le but d'honorer la Très Sainte Vierge sous ce titre, dans l'église où l'on retrouve l'image de la Bonne Mère du Laus, telle qu'on la vénérait en France, dans le petit village pyrénéen du diocèse de Gap. Le départ se fera à 8 heures, (heure avancée). La messe des pèlerins sera dite à 10 heures. L'après-midi, exercices de dévotion en l'honneur de la sainte Vierge, suivis du Salut du Saint-Sacrement. Le pèlerinage se fait exclusivement en auto. Le point de départ, comme lieu de ralliement, est le nouveau pont du Havre de Montréal. Ceux qui n'ayant pas d'auto, désirent cependant prendre part à ce pèlerinage sont priés de s'adresser, pour la location des places, à M. Lagacé, 4360 rue Saint-Hubert, Falckirk 2255. (Comm.)

CHEZ EATON

Lundi est le dernier jour de VENTE D'AOUT DE FOURRURES ET DE MANTEAUX GARNIS EN FOURRURE

Le dernier appel aux acheteurs économes!... Si vous n'êtes pas encore venu voir notre collection... vous devez à votre budget de profiter de cette dernière chance!... Souvenez-vous que chaque manteau de cette Vente sera 25% de plus mardi!

Au troisième chez Eaton

POUR LE RETOUR A L'ECOLE

TOUTES les mamans économes devraient venir à notre Magasin avant le commencement des classes. Elles y trouveraient nombre d'articles très pratiques pour l'écolier et l'écolière à des prix très avantageux.

Dernière journée de la VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT

ET quelle journée! Des aubaines extraordinaires vous attendent à nos rayons! Profitez-en lundi! Soyez au Magasin de bonne heure. Vous serez enchanté des économies que vous pourrez réaliser.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Les mérites de l'oignon

L'oignon est un des légumes les plus anciennement cultivés, et semble provenir de la région qui s'étend de l'Inde à la Palestine. On l'a trouvé sauvage dans l'Afghanistan.

Si les Egyptiens n'ont pas adoré l'oignon, comme l'a fait croire par erreur un vers de Juvénal, ils en faisaient cas au point d'en composer des offrandes aux dieux et aux morts. On sait aussi que les Hébreux regrettaient fort les oignons d'Egypte.

Suivant Hérodote, une inscription de la grande pyramide constatait qu'une somme de 1,600 talents d'argent, qui ferait 50 millions de notre nouveau franc, avait été dépensée en achat d'oignons pour la nourriture des ouvriers employés à sa construction.

Xénophon, attribue à ce légume, d'après l'opinion populaire, la propriété d'accroître la force et le courage des soldats.

Sous l'influence du même préjugé, les Romains le faisaient figurer dans l'ordinaire des légions.

Caton mettait au premier rang, la culture de ce légume et, à son exemple, Olivier de Serres le "loge le premier de toute la potagerie".

Les petits chanteurs parisiens

A Notre-Dame — Les billets sont en vente pour le concert du 21 septembre

On peut dès maintenant retenir ses places chez Archambault, 500 rue Ste-Catherine est, pour le concert de musique sacrée du XVIème siècle que les Petits Chanteurs à la Croix de Bois donneront à Notre-Dame de Montréal, le 21 septembre prochain, à 8 h. 30. Le concert sera présidé par S. Ex. Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur apostolique de Montréal, qui a tenu à donner ce témoignage de bienveillance à la maîtrise réputée du cardinal-archevêque de Paris.

Un comité s'est constitué à Montréal pour faire aux Petits Chanteurs Parisiens une réception digne de leur renommée universelle. (Comm.)

Voici quelle est sa composition:

Président: M. Frédéric Pelletier, critique musical et correspondant du Ministère des Beaux-Arts de Paris.

Membres: M. Louis Boubier, P.S.S., curé de Notre-Dame; le R. P. Marie-Gabriel Perras, O.P., curé de Notre-Dame de Grâce, la R. M. Ste-Anne-Marie, directrice des études de la Congrégation Notre-Dame, Mlle Mathys, directrice de l'Apostolat liturgique, MM. Charles Mailard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National de Musique, J. N. Charbonneau, directeur fondateur de la Schola Cantorum, Arthur Laurendeau, président de la Société des artistes musiciens, Claude Champagne, compositeur de musique, Ethelbert Thibault, P.S.S., directeur de la Schola du Séminaire de Philosophie, le R. P. C. H. Lefebvre, S.J., maître de chapelle au Gesù, M. Emile J. Caron, Travelling Passenger Agent, du Pacifique Canadien, M. J. J. Gagnier, chef de musique.

Le comité local a fait en sorte que tout le monde puisse entendre les célèbres Petits Chanteurs: on trouvera des places à 25, 50 et 75 sous, \$1.00, \$1.50, \$2.00 et \$2.50. Tous nos compatriotes voudront profiter de cette occasion pour entendre une chorale enfantine dont la critique musicale parisienne a proclamé les mérites exceptionnels par ses représentants les plus autorisés. "Le Miracle de la Manécanterie", écrivait M. R. Brussel dans le Figaro, c'est d'avoir obtenu de ces petits enfants toutes les délicatesses de sensibilité qu'exige la traduction fidèle d'ouvrages artistiques aussi raffinés. On annonce que M. le marquis de Montcalm et M. le duc de Lévis-Mirepoix se sont fait inscrire au Comité d'honneur de la Manécanterie pour sa tournée au Canada. (Comm.)

Retraites fermées

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Montréal. Sept.: 4 au 7, jeunes filles. Sept.: 17 au 20, jeunes filles. Oct.: 1er au 4, jeunes filles. Oct.: 25 au 28, Dames.

AUX TROIS-RIVIERES
117 Saint-Charles
Oct.: 5 au 8, Dames.

FOURRURES

aux prix d'un manteau de drap.
Manteaux Seal Chapal
\$75.00 — \$95.00 — \$125.00
Manteaux Hudson Seal
\$65.00 — \$195.00 — \$225.00
Sur mesure aux mêmes prix

J. F. REID
1473 AMHERST
Petite annonce mais grandes valeurs.

Oct.: 22 au 25, Jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements s'adresser à la directrice.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers): *Autour de la Maison*, (illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livres immortels" chef-d'œuvre du terroir, ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de brio, de tous les âges.

Au comptoir, \$1.00: franco, \$1.05.

Les romans bleus

LES ROMANS BLEUS — Volumes d'environ 250 pages. — Jolie couverture bleue. — Format 4 1/2 x 6 1/2.

Collection de douze: au comptoir \$3.00, par la poste \$3.50. PAQUERETTE, par Antony Dreyer.

LA TOUR DE CRISTAL, par Jean Rosmer.

LES COEURS MASQUES, par Annie le Guern.

LA PUPILLE DE M. DE BREHANT, par Louis Dethal.

LE JARDIN DE L'ENCHANTEMENT, par Magali.

FRANÇOISE, par Lucie Presse.

LE DOCTEUR DANNES ET SA FEMME, par Heimburg.

LA PETITE MAY, par Abel Rubi.

QUI SUIS-JE?, par H. de Sar-Tarnés.

L'ANNEAU DE VERRE, par Adrienne Cambray.

LA FORCE DU COEUR, par la comtesse Clo.

L'AMOUR VILLAIT, par Louis Dethal.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Les Cloches Submergées

Par JEANNE DE COULOMB

6 (Suite)
—Combien vous avez été malheureuse, chère madame Le Floch! Elle a secoué la tête:
—Quand, toute sa vie, on se dit: "Qu'est-ce que je voudrais avoir fait à l'heure de la mort" on n'est jamais complètement malheureuse, parce qu'on a trouvé le bon moyen de ne pas manquer à son devoir.
—Oui, me suis-je écriée, mais il faut être une sainte comme vous pour en arriver là, obtenir une conversion si improbable.
Elle a secoué encore la tête.
—Oh! ce n'est pas moi qui l'ai obtenue, c'est ma belle-mère. Sur les genoux, son fils avait appris à lever les yeux plus haut que la ter-

re. Ces choses-là, on peut avoir l'air de les oublier, mais elles restent au plus profond de l'âme, et, à certaines heures, elles se réveillent et sonnent comme les cloches submergées.

Je l'ai regardée avec surprise.
—Que voulez-vous dire?

—Vous savez que, dans la baie des Trépassés, les pêcheurs assurent entendre les cloches de la ville d'Ys, la ville pécheresse que la colère de Dieu a engloutie? "Eh bien! elles sont l'image de ces âmes dont nous parlons. On les croit tout à fait mortes, et puis, si l'on se penche sur elles, on s'aperçoit qu'elles vibrent encore à certains souvenirs.

J'aime Mme Le Floch. Elle est de très modeste origine et n'a que peu d'instruction, mais je ne sais personne qui ait l'esprit plus élevé; par une anecdote, un simple mot, elle ouvre en vous des avenues profondes qui mènent très loin et haut.

Ce matin, après avoir causé avec elle, je suis revenue pensive par le sentier de la falaise. La courtière du mur d'enceinte de Kerguelven le berce en un endroit, et la patience que le temps, le soleil et le vent salé ont passée sur les vieilles pierres les harmonisent bien avec le paysage, un peu âpre, les jours gris d'hiver.

Sans aller jusqu'à la poterne, j'ai pénétré dans le parc par une brèche que nos revenus, jusqu'ici, ne nous ont pas permis de réparer, et avant de plonger sous les grands pins, courbés en tous sens, dont les pieds semblent s'entrecroiser pour la danse, je me suis assise, un moment, pour réfléchir: tenterais-je l'expérience de la vie commune?

Ma fierté répondait non. Les conseils de mon humble amie m'ont fait adopter un terme moyen: j'essaierai, et avec toute ma bonne volonté que Dieu aidera.

Sur cette résolution, j'ai regagné la maison... Toute la journée, j'ai dirigé les derniers préparatifs, donné un air de fête aux moindres pièces. Je n'ai pas pensé, mais, ce soir, l'esprit prend sa revanche du corps très las. Il prétend lui démontrer qu'il a fait métier de dupe en se fatiguant pour qui ne lui tiendra pas compte. Je ne veux pas l'écouter! Je ne veux entendre au dedans de moi-même que la voix profonde de ma conscience qui m'assure que, pour le bonheur de mon frère, je dois oublier, trouver demain la force de sourire à celle qui arrivera...

25 mars

Un mois à peine s'est écoulé, et, déjà, je puis affirmer que, pour le bien de tous, il vaut mieux que je m'en aille, non point qu'entre ma belle-soeur et moi, il y ait eu le moindre heurt, — j'évite avec soin toute occasion de froissement et je recherche, au contraire, ce qui peut lui être agréable, — mais ma seule présence lui est à charge, et moi-même, je suis gênée d'être en tiers dans ce jeune ménage.

Dès le premier repas, sans hésitation, Simone est allée s'asseoir à sa place de maîtresse de maison. Cela devait être ainsi; mais elle n'a pas eu l'air de supposer que je pou-

vais en souffrir.

Nous avons passé ensuite dans le grand salon où j'avais donné l'ordre d'allumer le feu pour entourer de plus de solennité ce premier jour d'arrivée.

Il a en effet grand air, avec son plafond à poutrelles, ses fenêtres à petits carreaux, ses portraits d'ancêtres, ses vieux bahuts sombres, ses ors ternis et ses brocarts éteints. Souvent, des visiteurs parisiens qui s'y connaissent ne nous ont pas caché l'impression d'autrefois qu'ils en éprouvaient. Simone n'a pas été de leur avis.

—C'est la tour de Babel de tous les styles, ici, a-t-elle déclaré d'un ton railleur. Il faudra faire un choix parmi ces vieilleries, examiner si, ailleurs, il n'y aurait pas certains meubles qui, à plus juste titre, mériteraient de prendre la place de ceux-ci... On avait si peu de goût jadis. On reléguait le beau au grenier et on exposait le laid dans les pièces d'apparat... Ainsi, toutes ces vieilles perruques sont affreuses... J'en ai remarqué dans la bibliothèque qui ont beaucoup plus de valeur.

Mon frère a timidement objecté:

—Ces portraits sont ceux de nos

aïeux en ligne directe et c'est pourquoi nos parents tenaient à leur donner la première place.

—La raison n'est pas suffisante pour éterniser une erreur. Moi, je n'aime pas ce qui choque le regard et je suis bien certaine que ma marraine sera de mon avis. Elle a le don des reconstitutions... Son appartement de Paris est une pure merveille.

Elle a continué de la sorte, tranchant, coupant, démenageant, bousculant, — du moins avec la langue, — et je me suis tue avec le sentiment que, puisqu'il me serait impossible de m'opposer à ses fantaisies, mieux valait, pour la bonne entente, garder pour moi mon opinion.

Je n'ai protesté que pour une ancienne bergère où, les derniers temps de sa vie, ma mère aimait à se reposer et qui a le tort, paraît-il, d'être trop restaurée. L'enlèvement de ce coin me semblait presque une profanation! Je n'ai obtenu que cette promesse qui voulait être conciliante:

—Si cela peut vous être agréable, je la ferai monter dans votre chambre.

J'ai accepté... et en remerciant encore!

Maintenant, des équipes d'ouvriers se sont emparés de Kerguelven. Ils installent le chauffage central, l'électricité; ils vont tout repeindre, tout tapisser. Sans doute aussi, ils relèveront la brèche du vieux mur. Pauvres souvenirs! Comme vous fuyez effarouchés! Il me semble vous voir partir à tire-d'aile, tels des oiseaux s'envolant d'une cage ouverte, et je crois même vous entendre m'appeler:

—Viens, Servanne, suis-nous! Ne reste pas dans cette maison où ta présence n'est que tolérée et qui, bientôt, te montrera figure d'étrangère... Refais ta vie ailleurs, dans une atmosphère nouvelle où tu ne te heurteras pas au passé... Et bronze ton cœur! Il le faut pour lutter et vaincre!

Pourquoi ne les écouterais-je point? J'ai là dans mon buvard une lettre, reçue il y a deux jours. Ma chère maîtresse m'écrit que, justement, la place de professeur de piano se trouvera vacante à Pâques, par suite du mariage de la titulaire, et elle m'offre de venir l'occuper.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par "l'Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée) éditrice-propritaire: Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

Demain, promenade historique à Lachine

CETTE MANIFESTATION EST ORGANISEE PAR LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL.

Nous rappelons une dernière fois que c'est demain qu'aura lieu à Lachine, la promenade historique organisée par le Comité des Promenades historiques et des Concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste, avec le concours de la section Saint-Sacrement de Lachine.

Le Conseil de cette section se compose de MM. J.-E. Valley, président; Emile Legault, 1er vice-président; Achille Daoust, 2ème vice-président; J.-H. Constant, secrétaire; Rodolphe Boulet, trésorier; Adrien Trudeau, 1er conseiller; Henri Gagnon, 2ème conseiller; Joseph Desforges, commissaire-ordonnateur; R. Bissonnette, ex-président; et M. l'abbé J.-P. Savaria, aumônier. Ces derniers n'ont rien négligé pour faire une belle réception aux membres de la Société Saint-Jean-Baptiste et tous les invités.

De son côté, le Comité des Promenades historiques et des Concerts populaires a travaillé avec ardeur pour faire de cette fête champêtre un succès malgré le temps très court laissé à sa disposition depuis l'élection provinciale. Ce comité est formé des membres suivants: MM. Alphonse Phaneuf, président d'honneur; J.-O. Moquin, 1er vice-président d'honneur; Louis Pouliot, 2ème vice-président d'honneur; Dr A.-A. Lefebvre, président; Albert Charbonneau, 1er vice-président; C.-H. Moineau, sec.; Denis Desilets, trés.; Guillaume Dupuis, directeur musical; E. Gingras, publiciste; L.-O. Boivert, A. Bourdon, H.-A. Bourdais, A. Cousineau, Maurice Cusson, G. Chatelet, J.-F. Gingras, G. Goguen, A. Gravel, H. Gagnon, Dr A.-L. LaRose, O. Lafrenière, A. Laviolette, T.-A. Lapart, L. Saint-Jacques.

Voici le programme de la journée:

A 1h. de l'après-midi, grand rassemblement au Champ-de-Mars. Tous les sociétés et leurs amis, propriétaires d'automobiles, sont invités à se rendre à cet endroit pour se joindre au défilé. Les excursionnistes se rendront au Vieux Fort qui se trouve à l'angle de la rue Strathroy et du boulevard LaSalle, près du Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée.

A 2h. 15, allocation de bienvenue par M. J.-E. Valley, président de la section Saint-Sacrement de Lachine; allocations de M. Dalbé Viau, maire de Lachine, de M. Aimé Parent, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; causerie de M. A. Beaupré-Champagne, membre de la Société historique de Montréal, sur le passé historique de Lachine; allocation de M. l'abbé J.-E. Provost, curé, ou de son représentant; musique par la fanfare de Lachine, dont M. Joseph Paré est directeur; chants populaires sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame.

A 3h., courses et jeux. A 5 h., musique et distribution des prix. A 5h. 30, salut solennel à l'église du Très Saint-Sacrement.

Les personnes qui voyagent en tramways pourront correspondre à la Place d'Armes. Il y aura un service spécial pour Lachine dimanche après-midi. Elles devront descendre à la Station Dominion et de là se diriger au parc LaSalle situé entre la 7e avenue et la 10e. Tous les citoyens de Lachine et de Montréal sont cordialement invités.

Excursion des cordonniers à Québec

Le Syndicat catholique national des travailleurs en chaussures organise pour le samedi, 5 septembre, une excursion à Québec par train du Pacifique Canadien. Le train spécial quitte la gare Viger à 4 h. 30 heure avancée et entre en gare à Québec à 8 h. 15, heure solaire. Le train qui ramènera les excursionnistes quittera Québec à 1 h. heure avancée, mardi matin, afin de leur donner le plus de temps possible. Les billets, que l'on peut se procurer au no 1231 Demontigny est (Frontenac 2165-66) ou encore aux gares Viger, Mile-End et Bordeaux, sont en vente à un prix plus que modique: \$5.65 pour adultes et \$2.85 pour enfants de 5 à 12 ans, aller et retour. Ceux qui voudront voyager en compagnie des cordonniers syndiqués de Montréal auront l'avantage de pouvoir visiter la Vieille capitale et Ste-Anne de Beupré, de célébrer à Québec la Fête du travail et de visiter l'Exposition provinciale.

Noces de rubis

M. et Mme Joseph Ricard ont célébré samedi le 22 août à Saint-Guillaume d'Upton leur 55ème anniversaire de mariage, leurs noces de rubis. Il y eut grande messe dans l'avant-midi puis banquet et excursion à la grotte de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Edmond dans l'après-midi. Cette belle fête de famille avait fait accourir les membres de la famille de tous les coins de la province et même des Etats-Unis et de l'Ontario.

Au fort de Chambly

Les Fils nés du Canada de la rive sud ont décidé d'organiser pour le 13 septembre prochain, à 3 h. de l'après-midi, un pèlerinage historique au fort de Chambly. Ce sera le 50e anniversaire de la restauration du vieux fort et l'on entend rendre hommage à M. J. O. Dion à qui l'on doit la restauration et la conservation de ce monument historique, l'un des plus intéressants de la province. Un membre de la Société historique de Montréal fera l'éloge de Dion au fort même, puis il y aura déposition de fleurs sur sa tombe au cimetière de Chambly-Bassin.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. téléphone: HArbour 1241)

Concert à Saint-Hermas dimanche soir

M. Marcel Saucier, violoniste de concert bien connu dans le Québec et les provinces sœurs, prêtera son concours dimanche soir au concert annuel de la Caisse populaire de Saint-Hermas. Il sera accompagné au piano par Mlle Geneviève Pagé, organiste de Saint-Benoît. (Comm.)

MAISON D'EDUCATION Cours aux aspirants ingénieurs électriciens

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY Ouverture du terme d'automne

Le terme d'automne de la Canadian School of Electricity, 1485 rue Bleury, s'ouvrira le 31 août. C'est la plus grande école canadienne vouée à l'enseignement exclusif de l'électricité: elle donne aux jeunes gens une initiation pratique aux diverses branches de l'industrie électrique. Les étudiants apprennent la pose des fils téléphoniques et télégraphiques, la pose des fils dans les maisons, les raccordements aux compteurs, la mise à l'épreuve électrique, le travail dans les moteurs et générateurs, l'enroulement de transformateurs, la manipulation des radios et la radiophonie, l'étude des courants électriques et les mathématiques appliquées. Le cours comprend aussi la conduite des sous-stations et usines d'énergie et prépare les étudiants à d'importantes fonctions dans les grosses compagnies d'éclairage, d'énergie électriques ou compagnies manufacturières d'appareils électriques.

La Canadian School of Electricity, annonce son président M. Frederick C. Raeth, offre des cours condensés de génie électrique de six mois à un an, en classes de jour et de soir. La devise de l'école est "Apprendre par la pratique". C'est-à-dire que les étudiants apprennent à faire les travaux d'électricité tels qu'ils s'exécutent sur les chantiers. Ils font leur ouvrage et leurs expériences sur des machines et appareils électriques modernes valant des milliers de dollars. L'on a ouvert un nouveau département pour enseigner les dernières applications de la radio telles que la reproduction des discours publics, les vues parlantes, la télévision.

L'école a été fondée il y a sept ans et a déjà conféré des degrés à plus d'un millier de jeunes gens qui ont maintenant de l'emploi dans les diverses branches de l'industrie électrique.

MADemoiselle BEAUPRE LEÇONS PARTICULIÈRES

Français, anglais, matières classiques, grammaires supérieures. Inscription tous les jours de 2 h. à 5 h. Immeuble Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste 853 rue Sherbrooke est - Tél. FR. 2665

TERREBONNE

Collège Saint-Louis Cours commercial bilingue Rentrée, 2 septembre Les Clercs de Saint-Viateur.

Couvent d'Youville St-Benoît-Deux-Montagnes

Dirigé par les Soeurs Grises Cours bilingue, élémentaire et supérieur, brevets de piano, de dactylographie et de sténographie. Rentrée des élèves le 1er septembre.

Collège Commercial Saint-Remi ST-REMI-NAPIERVILLE

Rentrée, le 2 septembre F.-G. Barrette, C.S.V., Directeur.

FARNHAM

Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne Cours commercial complet français et anglais Rentrée: mardi, 1er septembre DEMANDER PROSPECTUS 6-15-22-29

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège. 958, avenue Duluth Est Tél. FRontenac 5344 - Montréal

COLLEGE LAVAL

SAINT-VINCENT-DE-PAUL, P.Q. Dirigé par les Frères Maristes. Cours commercial et scientifique, français et anglais, 11ème année. Communications faciles par l'autobus, les tramways, le C. P. R. Prospectus sur demande. Rentrée le 3 septembre.

Apprenez l'Electricité

en 6 mois cours du jour ou du soir AN COURS DU SOIR PRATIQUE ET THEORIE Moteurs, générateurs, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement. Reçu. GAGNEZ TOUT EN APPRENANT Canadian School of Electricity, 1485 rue Bleury

Ecole Commerciale

ANGLAIS ET FRANÇAIS — STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, OUVRAGE DE BUREAU, ETC. — GRAMMAIRE ET CONVERSATION ANGLAISE Cours complet de piano: solfège, théorie, harmonie, histoire, préparant à tous les degrés — Cours particuliers: FRANÇAIS, ANGLAIS, DESSIN, PEINTURE, ART MENAGER MAISON MERE des SAINTS NOMS de JESUS et de MARIE 1430, Boulevard Mont-Royal, Outremont - Téléphone: 6309 Classe Commerciale de 9 à 1 h. RENTREE, MARDI, 1er SEPTEMBRE

Maisons d'éducation

Académie St-Paul

11, Côte St-Antoine, Westmount

Aux parents qui sont à la recherche d'une institution bilingue pour leurs enfants l'Académie Saint-Paul ouvre volontiers ses portes.

Les personnes qui ont assisté aux séances de diction qui y ont eu lieu ces dernières années, ont été fort agréablement surprises du spectacle charmant qu'il leur a été donné de contempler: les élèves des dernières années du cours jusqu'aux plus petites des années préparatoires s'avancèrent sur la scène et recitaient avec une grâce charmante des pièces de toutes sortes en langue française, puis faisant un nouveau salut, recommençaient avec la même agréable attitude dans la langue anglaise. On se rappelle les applaudissements nombreux, émus, qui se firent entendre après chaque récitation. Des chants dans les deux langues furent exécutés avec la même facilité et le même succès.

On comprend que des enfants qui passent ainsi quelques années dans un milieu qui leur offre de si précieux avantages, ne le laissent pas sans avoir vaincu ce que l'on considère ailleurs une difficulté presque insurmontable. Les élèves se préparent par cette double culture à faire face à un avenir qui leur donnera des chances de se créer une sorte d'indépendance calme et digne ou d'aider leurs parents, s'il y a nécessité, en consolidant le budget de famille. Voilà ce que des personnes sages, prudentes et dévouées à la cause de l'éducation des jeunes filles s'accordent à dire des avantages qu'offre l'enseignement bilingue qui se donne avec un si beau succès à l'Académie Saint-Paul.

D'aucuns pourraient peut-être penser que l'étude de la langue maternelle souffre de ce double effort; ils auraient été rassurés si, à la séance de fin d'année, ils eussent entendu la proclamation des notes des jeunes étudiantes dont les certificats portaient l'appréciation: très grande distinction, grande distinction, etc.

Les élèves sont encouragées et stimulées au travail par les moyens en usage dans les classes dirigées par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, par les conférences auxquelles l'Institut pédagogique les convie et par celles si intéressantes et si précieuses de M. le professeur de littérature à l'Université. (Ann.)

UN AMI DE L'EDUCATION

COLLEGE DE BEAUHARNOIS

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur Rentrée le 2 septembre Cours commercial bilingue Communications faciles — site enchanteur DEMANDER PROSPECTUS

A DOMICILE COMMERCIAL ET CLASSIQUE

Français, conversation anglaise Sténographie bilingue, etc. INSTITUT LAROCHE 1625 St-Denis - HArbour 2772 CALumet 2458

PROF. RENE SAVOIE L.C.I.E.B.A.B.S.C.A.

COURS CLASSIQUE et COMMERCIAL Leçons particulières

Brevets Par appointment 1448 Ouest, rue SHERBROOKE Près rue Guy. Tél. PL. 6717-7371

Collège St-Joseph

Berthierville, P.Q.

Cours commercial bilingue Entrée, le 2 septembre

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE

5238 Ave du Parc - CR. 7229

Où le meilleur enseignement est donné par la directrice, 25 ans d'expérience, au plus bas prix et dans le plus court espace de temps. Tous les cours en anglais sauf sténographie et grammaire française, contact immédiat d'élèves anglaises. Sténographie en 2 mois. Dactylographie, comptabilité, etc. Moins de \$8.00.

Mlle E. CROTEAU, directrice.

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

COURS DU JOUR

ENTREE LE 8 SEPTEMBRE

COURS TECHNIQUE: — Donne une formation générale et prépare des chefs. COURS D'APPRENTISSAGE: — Organisés en collaboration avec l'industrie.

COURS DES METIERS: — Prépare des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier. COURS SPECIAUX OU ABREGES: — Préparent à une branche spéciale de l'industrie.

COURS DU SOIR

Inscription du 22 septembre

Prépare pour les diverses carrières de l'industrie. — Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole. — Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

Saint-Alexandre de la Gatineau, P.Q., Canada

LE COLLEGE CLASSIQUE

dirigé par les Pères du Saint-Esprit

Prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique, par l'étude assidue des LANGUES: français, anglais, latin et grec; des SCIENCES: mathématiques et naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

LES PROGRAMMES sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié. LA PENSION MODIQUE (\$20.00 par mois scolaire) est inférieure à la dépense des enfants en leur famille. LE SITE IDEAL au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits aux mille dangers des villes.

L'ouverture des cours se fait le 3 septembre 1931, jeudi, 6 p.m.

Adresse: Collège Saint-Alexandre de la Gatineau. — Poste R. R. No 1, Pointe-Gatineau, P. Q. Canada. — Bagages: Hull-West, C. P. R. Station.

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

1, rue St-Denis Tél. : 654

SAINT-HYACINTHE, P.Q. 120-A, rue Notre-Dame Tél. : 925

— FILLES ET GARÇONS —

Cours commercial complet dans les deux langues — Cours de sténographie française, sténographie anglaise, dactylographie, machine à calculer — Examens aux Diplômes quatre fois par année — Pension sous le contrôle de l'Ecole à \$5.00 par semaine — Prix réduits sur autobus et chemins de fer pour les élèves qui voyagent.

— Spécialité: Anglais — Cours pratique et rapide

— Prospectus envoyé sur demande — DONAT COTE, directeur.

COLLEGE DE LONGUEUIL

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux Ecoles spéciales: Ecole des Hautes Etudes, Ecole Technique, etc. Installation récente et des plus modernes. Demandez notre prospectus.

Communications: Autobus, Tramway, Canadien National. Rentrée des pensionnaires, mardi, 1er septembre

INSTITUT LAROCHE Enrg.

Commercial, classique — Brevets Conversation anglaise, sténographie, claviers, etc. Cours strictement privés JOUR — SOIR — deux sexes. Aussi leçons à domicile. 2 Ecoles: 1625 St-Denis (en face du théâtre St-Denis) et 7060 St-Denis HAr. 2772 et CAL. 2458

Externat Classique de Saint-Sulpice

Boulevard Crémazie, angle St-Hubert DUpon 2238 Cette année: Eléments, Syntaxe, Méthode, Versification et Belles-Lettres. Rentrée: jeudi, 3 septembre.

Pensionnat Ste-Agathe - des - Monts

Dirigé par les Filles de la Sagesse Site idéal pour la santé, air pur et vivifiant des montagnes. Cours complets français et anglais. Cours commercial bilingue. Musique, Dessin, Peinture, Pyrogravure, cuir, émail, etc. Travaux à l'ailouille. Entrée le 2 septembre.

Séminaire de Joliette

Dirigé par les Clercs de Saint-Viateur Cours classique de 7 ans et cours français préparatoire. Laboratoires de chimie et de physique. — Studio de dessin et de peinture. Cours d'élocution, etc. RENTREE, MERCREDI, 2 SEPTEMBRE

La ville de Joliette est accessible par le C.P.R. et le C.N.R. et aussi par autobus.

COUVENT SAINT-LAMBERT

BORD DE L'EAU Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Affilié à l'Université de Montréal. Cours complet en français et en anglais pour jeunes filles; cours commercial, sciences ménagères, piano, violon, culture physique. JARDINS DE L'ENFANCE POUR PETITES FILLES ET PETITS GARÇONS. ENTREE, LE 3 SEPTEMBRE.

COLLEGE STE-MARIE

Dirigé par les Pères Jésuites COURS CLASSIQUE ENTREE LE 3 SEPTEMBRE RUE BLEURY LAncester 5962

J. EDMOND LEMIEUX

Atelier spécial pour REPARATIONS de toutes sortes d'INSTRUMENTS de MUSIQUE 1534, rue St-Denis, près Demontigny - Montréal

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

1407, Mountain, coin Ste-Catherine O. - Marquette 3281

VERDUN 4030, rue Wellington, coin de l'ave de l'Église. MONTREAL 5, Ave Mt-Royal Est, coin St-Laurent.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués. COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS

La plus importante école commerciale du Canada — Plus de 3,500 élèves par année — 400 Clavigraphes. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

E. J. O'Sullivan, M.A.

Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie française et anglaise; Dactylographie anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis. Fred. Donald Cass, B.A., Prin. Tél. LAncester 8378

INTERNATIONAL Business College

306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Cours particuliers de LES HIRONDELLES Mile Saint-Germain

Seule maison d'éducation autorisée à la succession de l'Institut établi sous ce nom par la fondatrice des cours particuliers, Mile Hermine Lantôt. Seuls cours particuliers avec un programme d'études identique à celui de l'Institut Lantôt, Les Hirondelles.

Méthode unique, moderne, supérieure dans les deux langues. Avantages de l'enseignement simultané joints aux avantages de l'enseignement individuel.

Organisation idéale pour les écolières fatiguées par le régime du pensionnat ou les longues heures des classes. Cours post-scolaires pour les jeunes filles désirant continuer leur formation et occuper avec profit leurs loisirs.

DEMANDER LE PROSPECTUS. 204 Boulevard Saint-Joseph Est Téléphone: BELair 1221 Tramways St-Denis ou St-Laurent

ENSEIGNEMENT CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS

Internat et Externat Enseignement Commercial

Attention spéciale à l'Anglais et aux Mathématiques

COLLEGE de SAINT-LAURENT

Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix Entrée le 3 septembre S'adresser au P. Supérieur Tél. BYwater 0411 Parloir: BYwater 0483 Ville Saint-Laurent — Tramway de Cartierville

COLLEGE NOTRE-DAME

Côte-des-Neiges (En face de l'Oratoire St-Joseph) Sous la direction des Religieux de Ste-Croix

Préparation au classique — Cours commercial complet Admission des enfants dès l'âge de sept ans Soins particuliers donnés aux jeunes

ENTREE, LE 3 SEPTEMBRE La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie (le tout à l'épreuve du feu) sont sous les soins des Soeurs de la Ste-Famille. PROSPECTUS SUR DEMANDE

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Sous la direction des Pères Oblats de M. I. COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL BILINGUES

Tout en donnant la prédominance au français l'Université offre à ses élèves l'avantage d'apprendre la langue anglaise pour la manier facilement. Edifices des plus modernes, laboratoires, bibliothèques, gymnase et spacieux terrains de jeux.

Pension, entretien, enseignement et extra: \$325. Rentrée des classes le 2 septembre

S'adresser au R. P. Recteur, Université d'Ottawa.

ACADEMIE ROUSSIN

POINTE-AUX-TREMBLES PENSIONNAT

sous la direction des frères du Sacré-Coeur. Situé à quelques milles de Montréal, ce pensionnat jouit des commodités de la ville et des conditions hygiéniques de la campagne.

Cours bilingue préparant aux carrières commerciales et financières, ainsi qu'aux écoles d'enseignement supérieur.

AVANTAGE APPRECIABLE L'Académie possède une magnifique arène pour l'usage de ses pensionnaires. Rentrée des élèves, jeudi le 3 septembre DEMANDER LE PROSPECTUS.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Fondée en 1873 TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

Examens d'admission: le 9 septembre à 9 heures du matin. Rentrée des cours: le 29 septembre à 9 heures du matin.

1430, rue Saint-Denis - MONTREAL

PENSIONNAT DU SAINT NOM DE MARIE

ROCHELAGA, MONTREAL dirigé par les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie. RENTREE: LE MARDI 1er SEPTEMBRE

Cours complet de l'Instruction publique. Affiliation à l'Université de Montréal: Cours: Lettres-Sciences, Piano et Violon, Dessin et Peinture, Chant. Culture physique. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Cours commercial bilingue. Enseignement ménager. 3587, RUE NOTRE-DAME EST Tél. CLairval 0803

INSTITUT PIE X

Cours Privés de Mlles Lalumière BELair 5503-J 4447 rue St-Denis. Les classes commenceront le JEUDI, 3 SEPTEMBRE. Cours primaire complet, cours commercial, en français et en anglais, par groupes ou individuellement. Classe enfantine pour garçons et filles l'après-midi seulement. Salle d'étude. Piano. Diction. Cours du soir.

628, CHEMIN STE-CATHERINE TEL. ATLantic 1878

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

Pages à relire

SONNET

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme celui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge!

Quand reverrai-je, hélas! de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison
Qui m'est une province et beaucoup davantage?

Plus me plait le séjour qu'ont bâti mes aïeux
Que des palais romains le front audacieux;
Plus que le marbre dur me plait l'ardoise fine;

Plus mon Loire gaulois que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré que le mont Palatin,
Et, plus que l'air marin, la douceur angevine.

Joachim du BELLAY

Pages d'histoire

Le Séminaire de Québec

Pour la deuxième fois cette année, le vénérable Séminaire de Québec, institué par le pape Urbain VIII, publie un Annuaire. Cet Annuaire porte comme préface une étude historique qu'on nous saura gré de donner ici. Ajoutons que, pendant notre voyage en Louisiane, nous avons eu, lors de notre passage à Natchez particulièrement, la joie d'entendre louer les prêtres du Séminaire de Québec, dont le souvenir est resté vivant en ces lointains pays.

Le 26 mars 1663, par acte officiel daté de Paris, Mgr de Laval fonda le Séminaire de Québec. "On y élèvera et formera, disait-il, les jeunes clercs qui paraîtront propres au service de Dieu et aux églises, à cette fin, l'on enseignera la manière de bien administrer les sacrements, la méthode de catéchiser et de prêcher apostoliquement, la théologie morale, les cérémonies, le plain-chant grégorien et autres choses appartenant aux devoirs d'un bon ecclésiastique".

Pour ne pas nuire aux Jésuites, qui tenaient un collège déjà bien organisé, le fondateur n'ouvrit d'abord qu'un grand séminaire, dont les premiers élèves furent Germain Morin, Louis Jolliet, C.-A. Martin, Pierre de Francheville, Louis Soumande.

Parmi les prêtres qui, après Mgr de Laval, doivent être considérés comme fondateurs de cette maison, nommons Messieurs de Bernières, premier supérieur, de Maizerets, Dudouyt, procureur, Morel et Pomier, missionnaires.

Le 9 octobre 1668, sur le désir formel de Louis XIV et de Colbert, Mgr de Laval ouvrit un petit séminaire, destiné à l'éducation des enfants français et sauvages. Le roi et son ministre s'étaient imaginé que par ce mélange on parviendrait plus aisément à franciser ces derniers. L'expérience prouva qu'ils s'étaient trompés.

Les débuts de ce petit séminaire, installé dans l'humble maison achetée de Madame Gouillard, furent très modestes. Il n'y eut, cette année-là, que 13 élèves: sept français et six sauvages, dont un seul fit un séjour un peu long au séminaire, les autres n'ayant pu se faire à cette vie trop sévère. De treize qu'il était à l'origine, le nombre des élèves s'éleva peu à peu, sous le régime français, sans cependant jamais dépasser la centaine. C'est que, outre le petit nombre et la pauvreté des habitants, des obstacles nombreux vinrent, à différentes époques, entraver le développement de l'institution.

De 1663 à 1680 le Séminaire de Québec n'eut, pour soutenir son œuvre, d'autres ressources que les largesses de son fondateur, le travail, le zèle et l'abnégation de ses prêtres. En 1680, Mgr de Laval lui donna tous ses biens, consistant surtout en terres, s'en réservant cependant l'usufruit jusqu'à sa mort, après quoi la maison devrait se charger de "nourrir, loger, entretenir et élever aux études... huit pauvres enfants de bonnes mœurs, qui auraient la vocation à l'état ecclésiastique..." Cette obligation, le Séminaire voulut, par reconnaissance, s'en charger du vivant même du donateur, bien qu'il n'y fut obligé qu'après sa mort.

Ce bel exemple de charité, que venait de donner Mgr de Laval en faveur des élèves pauvres, fut suivi dans la suite par d'autres bienfaiteurs, qu'il serait trop long de nommer, mais parmi lesquels on rencontre des évêques, des prêtres et des laïques. Mgr de Saint-Vallier, l'abbé Soumande, le duc d'Orléans, pour ne parler que du régime français, en sont des exemples.

Le Séminaire de Québec ainsi bien établi, continué à grandir et à prospérer sous l'œil paternel de son fondateur et la direction immédiate des prêtres qu'il avait lui-même formés ou qu'il avait contribué à faire instruire.

Avec le dix-huitième siècle commença ce que l'on pourrait appeler la période des épreuves. Un premier incendie, le 15 novembre 1701, vint "en moins de quatre à cinq heures, consumer l'ouvrage de plus de trente ans". Des bâtiments construits de 1677 à 1696, il ne restait presque plus rien. C'était une perte de plus de trente mille livres.

1705, un nouvel incendie, non moins désastreux que le premier, détruisit le petit séminaire de fond en comble. On dut renvoyer tous les élèves, à l'exception de douze.

Le vénérable fondateur, alors plus qu'octogénaire, et ses dignes collaborateurs, abattus mais non découragés, entreprirent une seconde fois le rétablissement de cette maison pour laquelle ils avaient déjà tant travaillé. Ils y réussirent. Au prix de quels sacrifices? Dieu seul le sait! Mais les dettes s'accumulaient et, durant de longues années, il fallut lutter contre des difficultés financières de toutes sortes. On connut la pauvreté et les privations. Les prêtres y étaient accoutumés, mais ils en souffraient pour leurs élèves.

D'autres épreuves s'ajoutèrent à celles que nous venons de signaler. Ce fut, en 1708, la mort du vénérable Mgr de Laval, modèle vivant de toutes les vertus, et dont la présence avait été, jusque-là, comme un réconfort et une espérance.

De 1700 à 1715, des épidémies de petite vérole et de pourpre enlevèrent bon nombre d'élèves et plusieurs prêtres de la maison. Ce fut aussi durant cette période que disparurent un à un les fondateurs: M. de Bernières en 1700, M. de Maizerets en 1721, M. Glandelet en 1725. On peut donc dire que le premier quart du dix-huitième siècle ne laissa guère après lui que des souvenirs douloureux. Et cependant, au milieu de toutes ces difficultés, le Séminaire poursuivait son œuvre. Il élevait des enfants qui se destinaient à l'état ecclésiastique; en préparait d'autres pour les arts et métiers; formait des séminaristes pour le sacerdoce; fournissait des prêtres aux missions; envoyait enfin des missionnaires jusqu'en Acadie et au Mississippi.

De 1730 à 1755, sous l'habile direction des Vallier, des Villars et des Jacrau, la maison vit des jours meilleurs: les dettes furent payées, des améliorations importantes furent faites, le nombre des élèves augmenta. Malheureusement, la guerre arriva avec toutes ses horreurs: famine, sièges, bombardements, etc. Faute de pain pour les nourrir, le Séminaire dut renvoyer tous ses élèves, à la fin de 1758. Comme leurs devanciers, en 1690, les écoliers de 1758 échangèrent la plume pour le mousquet. Comme eux aussi, malgré l'échauffourée de la Royale Syntaxe, ils firent vaillamment leur devoir. Ils auront plus tard de dignes successeurs dans les élèves-soldats de 1775 et de 1812.

Malgré la bravoure et l'endurance des Canadiens, le Canada tomba presque "enseveli sous ses ruines". Autant et peut-être plus que n'importe quelle institution du pays, le Séminaire de Québec eut à souffrir de cette guerre. Non seulement tous les bâtiments à Québec, ravagés par les boulets, étaient devenus inhabitables, mais les fermes elles-mêmes avaient été pillées et incendiées. Tout était à refaire.

Pour comble de malheur, le Séminaire de Paris, maison-mère de celui de Québec, et dont les conseils et parfois les deniers avaient été d'un si grand secours à celui-ci, le Séminaire de Paris, de par l'autorité du nouveau gouvernement, dut cesser tous rapports avec le nôtre. Les liens extérieurs qui unissaient les deux maisons et qui avaient existé durant 97 ans, étaient brisés à jamais. Mais ces autres liens qui sont faits de respect et de vénération, d'affection et de reconnaissance pour l'âme Mère qui nous a donné, avec son esprit et ses traditions, le meilleur de son sang (ne nous envoie-t-elle pas au besoin ses propres prêtres?), ces liens, dis-je, n'ont pas été détruits et sont aussi vivaces que jamais dans notre maison.

Les quatre ou cinq prêtres du Séminaire qui restaient après la conquête, reprirent courageusement leur œuvre. Dieu, qui voulait le relèvement de cette institution, leur suscita un bienfaiteur insigne dans la personne de Mgr Briand, premier évêque sous le régime anglais. Ce pieux Prélat est regardé, à bon droit, comme le réorganisateur et le second fondateur de la maison. Après Mgr de Laval, jamais personne du dehors n'aima plus le Séminaire, ne s'intéressa plus à son œuvre, ne l'aidera plus de ses encouragements et de ses largesses que l'on aurait pu croire inépuisables. Comme celui de Mgr de Laval, le nom de Mgr Briand est resté et restera, chez nous, synonyme de sagesse, de bonté et de générosité.

La ruine des bâtiments, l'incendie

ture de l'avenir, jointes à la pauvreté, empêchèrent qu'on rouvrit le Séminaire avant 1765.

Seuls quelques élèves, parmi les plus avancés, étaient allés terminer leur cours à Montréal, sous MM. Grévy et Pressart. Mais lorsqu'il fut décidé que le Canada resterait à l'Angleterre, lorsqu'il parut certain que les Jésuites, qui avaient tant fait pour l'éducation au Canada, n'auraient pas la permission de se recruter, ce qui signifiait leur disparition à brève échéance, le Séminaire de Québec alors se détermina à transformer son petit séminaire en collège où seraient reçus indistinctement tous ceux qui se présenteraient, qu'ils se destinassent ou non à l'état ecclésiastique.

Sous l'ancien régime, on le sait, tous nos élèves allaient en classe chez les Jésuites. Pour la première fois donc, des classes allaient s'ouvrir au petit séminaire. Ce fut le 1er octobre 1765. On compte cette année-là 28 élèves: 15 pensionnaires et 13 externes. Ce nombre s'augmenta peu à peu.

Le Séminaire se ressentit de longues années des malheurs de la guerre. Peu à peu, cependant, il reprit le dessus. Les recettes et les dépenses finirent par s'équilibrer. On en profita pour améliorer la condition des élèves. De nouvelles et plus vastes constructions s'élevèrent, de 1822 à 1830. Les études ne furent pas négligées non plus. Les Grévy et les Labaille, les Robert et les Demers avaient été d'excellents éducateurs. Ceux qui leur succédèrent: les Holmes, les Aubry, les Casault et les Taschereau, pour ne nommer que ceux-là, marchèrent sur leurs traces s'ils ne les dépassèrent pas. Les études firent des progrès vraiment remarquables, particulièrement sous M. Holmes, de 1830 à 1850. Il suffit de parcourir les journaux de l'époque pour s'en convaincre. Ce fut l'âge d'or des temps anciens.

En 1850, le Séminaire de Québec comptait 14 prêtres, 30 séminaristes, 387 élèves, dont 174 pensionnaires. Parmi ces derniers, 79 avaient une réduction plus ou moins considérable sur leur pension, faisant la somme de 635 louis. Les externes ne payaient que pour le bois de chauffage, et à ceux qui étaient pauvres on faisait facilement remise de cette légère contribution. Pour tous, l'enseignement était gratuit.

Ce fut vers cette époque, exactement en 1852, que, cédant aux sollicitations de l'épiscopat canadien tout entier, le Séminaire de Québec consentit à se charger de la fondation de l'Université Laval, qu'il a maintenue presque seule et à ses propres frais pendant plus de cinquante ans, mais toujours aux dépens de son œuvre propre, qui est celle de l'éducation des enfants. Plusieurs, parmi les nôtres — et ils sont trop nombreux —, qui ne considèrent que l'apparence ou l'extérieur des choses, s'en vont clamant partout que le Séminaire de Québec est riche, très riche. Que ceux-là calculent seulement les sommes qu'il a dépensées et dépense encore annuellement pour cette institution qu'il n'a pas recherchée, qui ne lui rapporte rien si ce n'est des dettes, mais qu'il n'a créées et maintenues, à la demande des évêques, que dans l'intérêt de la religion et pour le bien du pays. Quelle est l'université dans la république voisine, par exemple, qui ne se croirait pas réduite à la misère si elle n'avait d'autres ressources que le budget que pourrait lui fournir le Séminaire de Québec? Ceci soit dit sans réminiscences et sans amertume. C'est un fait: nous le constatons. Ajoutons que bien des gens, qui regardent le Séminaire comme une communauté de Crésus, auraient honte d'offrir à la dernière de leurs servantes le salaire qu'il donne à ses professeurs. Si nous avons fait ces remarques, c'est qu'elles intéressent, croyons-nous, nos concitoyens tout autant que nous-mêmes.

Nous ne dirons rien de l'histoire du Séminaire durant ces cinquante ou soixante dernières années. Nous aurions pu cependant nous arrêter sur quelques incidents malheureux, comme l'incendie de 1865, qui rasa tout le grand séminaire; celui de la chapelle, en 1888, dans lequel disparurent quatorze peintures de grande valeur; parler des constructions importantes comme celle du grand séminaire; celle du pavillon des classes, sur la rue Sainte-Famille, etc. Nous terminerons plutôt par quelques statistiques.

En cette année 1930-1931 le Séminaire a compté: 90 prêtres, 160 séminaristes, 972 élèves, dont 313 pensionnaires. Si l'on ajoute à ce personnel une soixantaine de religieux et de 70 à 80 ouvriers, employés ou employés de toutes sortes, on arrive au chiffre de 700 personnes ou environ résidant dans la maison.

Depuis la fondation, 15.672 élèves au moins sont passés par le petit séminaire de Québec, mais cette liste est incomplète. Incomplète aussi est la liste des élèves du grand séminaire. Nous pouvons dire toutefois que du petit ou du grand séminaire de Québec sont sortis 41 évêques, dont deux cardinaux. Le fondateur avait-il rêvé jamais plus belle couronne?

Quoi qu'il en soit, l'œuvre du Séminaire est restée ce qu'elle était en principe: une œuvre de recrutement pour le clergé canadien. Le temps et les circonstances ont élargi ses cadres, voilà tout. Fournir des prêtres au diocèse, des vocations religieuses au clergé régulier, des citoyens intègres et instruits aux professions libérales, voilà le but que poursuit aujourd'hui le Séminaire de Québec, sous la direction de l'Ordinaire et de concert avec les vénérables institutions similaires qui ont surgi de tous côtés, depuis un siècle et plus, institutions que la nôtre regarde comme des sœurs plus jeunes, dont elle ne souhaite rien tant que le succès et la prospérité.

Bibliographie

MANUEL DE PRONONCIATION FRANÇAISE, PAR LE PERE THEOPHILE HUDON, S. J.

Un ouvrage de longue haleine, fruit de plusieurs années de travail. Il se compose de trois parties: un traité de prononciation, des exercices et un lexique. Dans la première partie, l'auteur s'est efforcé de fixer au moins approximativement la prononciation française actuelle. Entreprise très difficile étant donné les différences d'accent en France et les opinions diverses des auteurs et des dictionnaires au Canada en même temps que les fautes les plus ordinaires des Canadiens. Il a tenu compte de quelques anomalies par suite du milieu anglais où nous vivons. A ce point de vue, le traité sera fort utile aux Anglais désireux de maîtriser la langue française. On trouvera en outre un ensemble assez complet des règles qui régissent les liaisons en conversation et dans les discours public.

Les exercices de la seconde partie sont destinés à compléter les exemples donnés dans la première, et à enrichir le vocabulaire si pauvre des Canadiens.

Un lexique forme la troisième partie. On y donne, par ordre alphabétique, tous les mots cités dans les deux premières, avec la prononciation figurée. Un chiffre renvoie aux règles du manuel.

Ce traité d'allure pédagogique est appelé à rendre, croyons-nous, de grands services à tous ceux qui s'intéressent à la réforme de la prononciation du français au Canada, en particulier aux professionnels et aux instituteurs.

Vient de paraître

Preces et Oraisons, tel est le titre d'un volume qui vient de publier l'abbé Edm. Aubertin, curé à l'île Bizard. Cet ouvrage renferme les différentes prières liturgiques les plus usitées dans l'exercice du saint ministère, et sera fort pratique tant pour les curés que pour les communautés religieuses. C'est un compendium complet quant aux récentes décisions qui gouvernent la vie liturgique.

L'auteur a reçu des lettres élogieuses de l'épiscopat de la province de Québec, de l'Ontario et de l'Ouest canadien. L'un des évêques, entre autres, écrit à l'auteur: "Je viens de présenter à mes prêtres en retraite, le beau livre que vous avez préparé à leur intention. Je crois avoir mis en lumière tous les principaux mérites de votre œuvre, et ils sont nombreux, car votre Preces et Oraisons répond au légitime désir de tous les prêtres engagés dans le ministère..."

On peut se procurer l'ouvrage chez l'auteur, l'île Bizard, et dans les principales librairies au prix de \$3.00 le volume et \$3.25 par courrier.

Le Larousse du XXe siècle

Nous savons tous ce que signifie le mot "lumière"; mais savons-nous ce que ce terme si simple est susceptible de plus de quarante sens différents? Combien de gens pourraient dire ce que l'on entend par lumière? Combien ont une idée même approximative du merveilleux pouvoir que possède la lumière de guérir certaines maladies parmi les plus rebelles aux traitements connus jusqu'à ce jour? C'est donc avec le plus grand profit qu'on lira l'article encyclopédique que le Larousse du XXe siècle vient de consacrer à ce mot: on y trouvera l'exposé des connaissances de notre temps sur

Toute la riche saveur



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée
'Frais des Plantations' P. 134

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES
CORRUS VERRUES ET DURETÉS.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c. Flacon
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Voyageurs de Commerce

Quand vous passez aux Trois-Rivières profitez des taux de faveur que vous accorde le

MANOIR LAVIOLETTE

31 Ave Lavolette
Trois-Rivières
Vous serez bien logés et bien nourris.

la lumière. Si l'on a la curiosité de tourner seulement quelques pages, voici, sur les mots lune et lune, de véritables encyclopédies de science pure et de science pratique; sur le mot lutte, une substantielle étude qu'accompagne une page entière de démonstration par l'image; sur les mots Luxembourg, Lyon, les renseignements les plus complets au point de vue géogra-

phique, historique, etc. Notons encore les articles luxation, lumbago, lymphangite, lymphatisme, de nombreux termes scientifiques dont plusieurs désignent des corps chimiques récemment découverts, etc., etc.

(Comm.)

MUSIQUE A PRIX SPECIAL

du 2 au 12 septembre

A. J. BOUCHER, enrg.

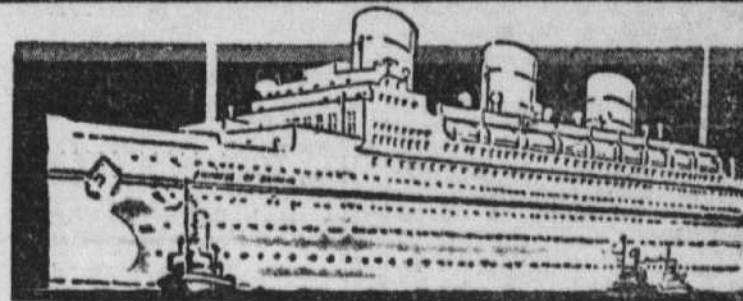
(Etabli en 1861)

DEMANDEZ NOS LISTES

20, Notre-Dame Est

MONTREAL

L'anc. 3001



UNE MERVEILLE QU'IL FAUT VOIR

L'Empress of Britain

Le paquebot le plus moderne, le plus rapide le plus luxueux du service Canadien.

EXCURSION A QUEBEC

Train spécial organisé par le "Devoir" et le Pacifique Canadien

MONTREAL — Gare Windsor — Mercredi, 2 septembre, 7 a.m. (solaire)

NOUVEAU PRIX REDUIT

Première classe aller et retour, dîner-banquet à bord de l'Empress of Britain et visite complète du puissant océanique (Le prix régulier, sans dîner ni visite est de \$10.15)

\$7.25

Siège dans wagon-salon, nombre limité, .95

RETOUR A VOLONTÉ par tous les trains du C.P.R. jusqu'au vendredi soir, 4 septembre — propice à la visite de l'Exposition de Québec qui ouvre le 3 septembre; voyage à Ste-Anne de Beauré, etc.

VOYAGE DE 3 JOURS

1ère classe aller et retour, dîner et visite de l'Empress, visites en autocar de Québec, Montmorency et Ste-Anne de Beauré — Hôtel Champlain 2 nuits, chambre sans bain. Tout compris... \$17.00

VISITES EN AUTOCAR

Québec — 1 hr. 1/2 \$1.00
Ste-Anne de Beauré et retour, 4 hrs. \$3.00
Ile d'Orléans, tournée de 5 hrs \$4.00
Pont de Québec le soir, 2 hrs \$1.00

Hébergement au Château Champlain, au Clarendon et Château Frontenac; prix sur demande.

POUR EVITER L'AFFLUENCE S'INSCRIRE SANS RETARD Au DEVOIR-VOYAGES ou tout agent du CAN. PAC. RY.

LA FETE DU TRAVAIL A NEW-YORK et ATLANTIC CITY

Aller et retour par le train de luxe WASHINGTONIAN du C. N. R.
Départ le vendredi, 4 septembre
Gare Bonaventure, 8.20 p.m. (heure solaire)
Retour à Montréal le matin du 8.

Hébergement à New-York au New-Weston—Hôtel de grand luxe — près de la cathédrale St-Patrice, quartier distingué et paisible à proximité de la 5ème Avenue, du parc Central, des musées, théâtres et magasins.

A New-York — 1ère classe aller et retour — Hébergement 3 jours, chambre à 2 avec bain, visite complète de la ville en autocar avec guide, par person- \$28.75

A Atlantic City — Une journée, Deux jours à New-York avec hébergement, Ch. à deux avec bain — Ch. de fer 1ère classe — Visite complète de N.-Y. en autocar, avec guide, par per- \$33.00

Chambre seule avec bain, à N.-Y., supplément..... \$3.00

Ne sont pas compris: pullman, repas, pourboires, transferts.
Prix du pullman dans chaque sens — Lit haut, \$3.00; bas, \$3.75; chambre à 2, \$7.50; compartiment à 2, \$10.50; salon à 3, \$13.50.

POUR EVITER L'AFFLUENCE S'INSCRIRE SANS RETARD.

Au DEVOIR-VOYAGES ou tout agent du CAN. NAT. RY.

Pour tous renseignements, inscription, prospectus, adressez

LE DEVOIR — Service des Voyages
430, Notre-Dame Est — Tél. HARBOR 1241 — Montréal
Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.



LA VIE SPORTIVE

Canadien vaincu par les Maroons

Dans une joute de crosse de la ligue internationale, disputée au Forum, hier soir, en présence d'une assistance nombreuse, le club Montreéal a vaincu le Canadien par un résultat de 9 à 8 et par cette victoire les Maroons se trouvent à occuper seuls la deuxième position de la ligue.

Des vainqueurs c'est l'as des compteurs Lionel Conacher qui a joué le plus grand rôle; bien qu'il ait été couvert de façon impeccable par Jules Brissard c'est lui qui quatre fois, a trouvé le fonds du filet tandis que sa présence sur l'équipe a représenté le reste du temps la moitié de la force des Maroons.

Subs: Maroon: O'Regan, Penny, Davies, Leighton et Roche.

Subs: Canadien: P. Thomas, Primeau, Bouliane, Dussault, L'Heureux, P. Langevin, McAvoy et Jocks.

Arbitres: Querrie et Powers.

Première période:

1-Canadien, Lafrance 3.19

2-Canadien, Davidson 5.04

3-Canadien, Dussault 5.45

4-Maroons, Conacher 6.00

5-Canadien, Bouliane 11.20

6-Maroon, Conacher 18.10

Punitions: Langevin, Leighton, 2, Roche, Spring, McAvoy 2, Lonsbury.

Deuxième période:

7-Canadien, McAvoy 4.35

8-Maroons, O'Regan 6.30

9-Maroons, O'Regan 7.03

10-Maroons, Lonsbury 10.30

11-Maroons, Penny 15.05

12-Canadien, Primeau 17.10

13-Maroons, Conacher 19.10

Punitions: Penny 2, L'Heureux 2.

Troisième période:

14-Maroons, Conacher 3.55

15-Maroons, Conacher 6.05

16-Canadien, Vincent 9.20

17-Canadien, Dussault 14.50

18-Canadien, Vincent 14.55

19-Maroons, O'Regan 16.25

Punitions: Clarke 2, Vincent, Reeve, N. Langevin, O'Regan, De-Gray.

TORONTO VAINQUEUR

Toronto, 29. — Le club Toronto a remporté une autre victoire hier soir alors qu'il a triomphé des Colts de Cornwall par un résultat de 17 à 3.

Les coups de circuit

LIGUE INTERNATIONALE

Delker, Rochester 1

Poole, Reading 1

LIGUES MAJEURES

Gehrig, Yankees 1

Grantham, Pirates 1

LES MENEURS

Ruth, Yankees 37

Gehrig, Yankees 35

Klein, Philies 31

Averill, Indians 28

Ott, Glants 26

Fox, Athletics 22

TOTAL PAR LIGUES

Americaine 475

Nationale 440

Total 915

Montréal a triomphé du Reading

Le Montréal est monté en quatrième position hier après-midi grâce à sa victoire sur les Keystone de Reading par un résultat de 6 à 4. La joute fut prise fin à la moitié de la sixième manche alors que la pluie est venue interrompre le jeu après que les visiteurs eurent frappé dans cette manche. Le lanceur Classet a remporté sa quatorzième victoire de la saison et il faut dire qu'elle était bien méritée car notre lanceur n'a accordé que cinq coups réussis.

READING

Matthews, c.g. 3 0 0 1 0 0

Partridge, 2b. 2 2 1 2 3 0

Doljack, c.g. 1 1 0 1 1 0

Poole, 1b. 3 1 2 5 0 1

Petrie, c.d. 3 0 0 1 0 0

Gonroy, 3b. 3 0 0 1 0 2

Krasovich, c.a. 3 0 0 2 3 0

Krueger, r. 3 0 1 3 0 0

Van Alstyne, l. 1 0 0 0 0 0

Mulroney, l. 1 0 0 0 1 0

Totaux. 23 4 5 15 10 1

MONTREAL

Conlan, c.g. 2 1 1 0 0 0

Gautreau, 2b. 2 1 0 0 3 0

Conley, c.g. 3 1 1 4 0 0

Gulley, c.d. 3 0 1 0 0 0

Head, r. 3 1 2 1 0 0

Ripple, 3b. 3 1 1 0 3 0

Chatham, c.a. 3 0 2 0 2 1

Mishkin, 1b. 2 0 0 13 0 0

Classet, l. 2 1 1 0 3 1

Totaux. 23 6 9 18 11 2

Résultat par manches:

Reading. 030100 — 4

Montréal. 00402x — 6

Sommaire — Points sur coups de

Poole 4, Conley, Gulley 3, Chatham

2, Deux buts: Poole, Gulley, Cha-

tham, Ripple. Coups de circuit:

Poole. Sacrifice: Doljack. Doubles

jeux: Mulroney à Krasovich à Poole;

Doljack à Partridge. Laissés sur

les buts: Reading 4, Montréal 5.

Buts sur balles de Classet 1, Van

Alstyne 1, Mulroney 1. Retirés au

bâton: Classet 1, Mulroney 2. Coups

réussis sur balles de Van Alstyne 2

en 2 manches, Mulroney 7 en 3

manches. Frappé par les lanceurs:

Mulroney (Mishkin), par Classet

(Partridge). Lanceur perdant, Mu-

lroyne. Arbitres: Carroll et Stew-

art. Temps: 1h. 10.

AUTRES JOUTES

Newark. 3021000—6 10 0

Buffalo. 0010000—1 6 0

McAfee et Hargreaves; Fussell et

Crouse.

Deuxième partie:

Newark. 240004000—10 12 3

Buffalo. 00011210—6 13 1

Brennan, H. Thomas et Renss;

Bloomer, Ferguson, Ledbetter et

Pytlak.

Jersey City. 010001000—2 4 4

Rochester. 02520010x—10 14 4

Miner, Fullerton et Kies; Hill et

Florence.

Deuxième partie:

Jersey City. 0001430—8 11 0

Rochester. 5010000—6 8 1

Deshong, H. Brown et Kies; Ir-

vin, Foreman, Judd, Starr et Jon-

nard, Florence.

Baltimore. 300043002—12 12 2

Toronto. 100200010—4 7 1

Richmond et Kenna; Harrison,

Mills, Butzberger et Stack, Quinlan.

Deuxième partie:

Baltimore. 0001140—6 13 1

Toronto. 0030001—4 8 0

Smythe et Hargrave; Liebhart,

Smith, Abberbach, Morrison et O'

Neill.

L'ouverture de la réunion aujourd'hui

C'est cet après-midi qu'a lieu à la piste de Blue Bonnets l'inauguration de la deuxième réunion de la saison du Montreal Jockey Club, et pour peu que la pluie ne vienne pas se mettre de la partie, l'assistance sera considérable et le programme ne manquera pas d'intéresser les amateurs du sport des Rois.

La course militaire à plat et la course au clocher, qui ne sont au programme de la réunion de Blue Bonnets que comme hors-d'œuvre, acquièrent de plus en plus d'importance et l'intérêt qu'on leur apporte sera probablement reflété cet après-midi à l'occasion de l'ouverture de la réunion d'automne.

Les cavaliers devront porter l'uniforme de l'armée à laquelle ils appartiennent et le vainqueur recevra un trophée d'argent donné par le commandant et les officiers du district militaire no 4. Le club du vainqueur en plus un prix de \$200, divisé entre les quatre premiers.

La course à obstacle, encore plus attrayante à l'oeil, sera disputée vendredi prochain sur le parcours de gazon qui n'a pas été foulé par les purs-sang depuis bientôt sept ans.

Les sept courses régulières à l'affiche réunissent de bons champs et les fervents du turf verront des fins très contestées.

Alf. Mercier fera face à Frank Judson

Alfred Mercier et Frank Judson, qui se mesureront lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal dans une préliminaire de 20 minutes sont deux des plus fins luteurs que les promoteurs Riopel et Létourneau aient amenés à Montréal cette année. Mercier est un artiste du coup de bélier qu'il sait appliquer à la perfection. Il a rencontré les meilleurs hommes de sa classe et il a toujours fourni à chaque occasion le maximum de son rendement.

Frank Judson, l'entraîneur de l'Université Harvard, est le type du gentleman-wrestler par excellence. Très cultivé, il tient par-dessus tout à sa réputation et il ne se permettrait pas d'employer des tactiques répréhensibles dans l'arène. On se souvient de sa rencontre si mouvementée avec le champion du monde Henri Deglane. L'Américain avait fait un combat intéressant et il avait forcé le Français à la limite. Judson s'est imposé à l'attention des promoteurs à la suite de sa semi-finale de 45 minutes avec Nick Lutze. Judson avait émerveillé les spectateurs par la variété de ses prises et l'endurance dont il avait fait preuve en résistant à des coups capables d'assommer un boeuf.

Mercier et Judson ne manqueraient pas de fournir lundi soir un combat comme on en voit rarement. Le programme comporte encore trois autres rencontres dont une finale de 2 dans entre George McLeod, le fermier du Nebraska, et le comte George Zarynoff, le luteur-acrobate. Ces deux-là ont eu l'assurance qu'ils obtiendraient une autre finale contre un adversaire de choix s'ils triomphaient lundi soir. Ils feront donc tous deux l'impossible pour s'assurer la victoire et les amateurs assisteront à une brillante rencontre.

Charles Straak, le gros Hollandais qui semble toujours sur le point de se faire battre, mais qui n'a pas été encore couché à Montréal, fera la lutte au Grec George Vassell dans une semi-finale de 45 minutes, une chute. Straak donne l'impression à ses adversaires qu'il est fini, puis il les empoigne pour les lancer au matelas après les avoir fait tourner en l'air pendant quelque temps. C'est sa méthode de s'assurer une chute. Le Grec rusé ne se laissera probablement pas prendre à ce jeu et c'est peut-être lui qui soulèvera Straak pour le coucher lundi soir.

Raoul Simon rencontrera un adversaire digne de lui lundi soir, dans une préliminaire de 30 minutes, alors qu'il en viendra aux prises avec Joe Cross, un Américain. Simon continue à faire des progrès et il compte bien revenir au premier plan avant peu. Il profite des excellents conseils que lui prodigue son compatriote Henri Deglane, champion du monde, et il ne néglige rien pour devenir l'un des premiers luteurs.

La séance de lundi soir promet d'être couronnée d'un beau succès si l'on en juge par la vente considérable des billets. Il y aura une foule considérable lundi soir à l'Arena pour applaudir les huit excellents luteurs à l'affiche.

James Strachan reste président

James Strachan, qui a démissionné comme président des Maroons, il y a quelque temps, est revenu sur sa décision et il continuera de diriger les destinées des Maroons, dans la Ligue Nationale de Hockey. Cette nouvelle a été confirmée hier.

On a déclaré que M. Strachan redevient président et il a obtenu les conditions qu'il avait posées. Il est probable que dans un avenir rapproché il se fera des gros changements dans l'alignement des Maroons, car on dit que M. Strachan, même pendant que sa démission était devant la direction, n'a pas cessé de s'intéresser à la prochaine saison et il a déjà fait des suggestions importantes.

Aux bureaux du club Montréal, on a déclaré qu'un comité exécutif, composé de quatre directeurs, serait choisi par le bureau de direction, pour coopérer avec M. Strachan dans l'administration des affaires du club.

Six combats à l'affiche le 3 septembre

Le promoteur Rosario Delisle, qui a toujours poussé de l'avant les boxeurs locaux et qui organise, pour le 3 septembre, au Stadium, une soirée de boxe en plein air, dont le succès est dès maintenant assuré, nous a communiqué aujourd'hui son programme complet. Voici quels seront les boxeurs qui offriront au public les 42 rondes de boxe à l'affiche pour le 3 septembre.

Arthur Giroux vs Harry Roberts, dix rondes.

Benny Brostoff vs Raymond Lirzin, dix rondes.

René Taillefer vs Walter Ryan, dix rondes.

Paul Mecteau vs Jack Side, dix rondes.

Eddie Martin vs Biff Lemieux, six rondes.

Tony Fugazzi vs R. St-Amand, quatre rondes.

On se rendra compte que la plupart des boxeurs à l'affiche sont des locaux. Le promoteur Rosario Delisle a toujours eu à cœur d'encourager les athlètes de Montréal de préférence aux étrangers de même valeur lorsque la chose est possible.

C'est à lui qu'Arthur Giroux doit d'avoir décroché le championnat du Canada dans sa classe. C'est encore le promoteur Delisle qui a rendu possible un combat entre Giroux et Pete Sanstol. Si notre promoteur canadien-français Delisle n'avait pas poussé Giroux de l'avant, il ne serait probablement pas considéré à l'heure actuelle comme le plus grand boxeur du Canada dans la catégorie des poids coq.

Le public de Montréal, qui a toujours encouragé ceux qui manifestent de la sympathie pour les athlètes locaux, ne manquera pas de prouver au promoteur Delisle son appréciation des efforts qu'il fait pour développer des boxeurs de Montréal et faire de notre ville un bon centre pour les pugilistes.

Harry Roberts, l'adversaire d'Arthur Giroux, est un boxeur de tout premier ordre. Il a livré deux combats à Giroux, et il en a gagné un après avoir perdu l'autre. Il a perdu une décision à Vernon Gormier qu'il a rencontré à Worcester, Mass. La bataille avait été si contestée que l'un des trois juges avait accordé le verdict à Roberts.

A Burlington, Vermont, Roberts a fait partie nulle de dix rondes avec Midget Lavigne qu'on connaît bien à Montréal où il a rencontré les meilleurs hommes de sa catégorie, dont Harry Hills avec lequel il avait si bien figuré. Bobby Leitham, qui réclame une rencontre avec Giroux pour le titre de champion du Canada, a été battu par Roberts.

Parmi les autres boxeurs que Roberts a battus, on relève les noms de Frankie Garcia, Joey William et Johnny Moore. Il a perdu une décision contestée contre Johnny Vaccaro, un autre Italien qui a fait parler de lui à Montréal l'année dernière.

Harry Roberts n'a jamais été mis hors de combat dans sa carrière de pugiliste, et Giroux le trouvera probablement sur ses pieds à la fin des dix rondes, à moins qu'il ne soit allé lui-même au pays des rêves, sous les coups de l'Italien.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

St-Louis. 000 100 000—1 4 3

Cleveland. 401 0 43x—13 15 0

Grady, Kimsey et Ferrell; Har-

der et Myatt.

New-York. 100 001 200—4 8 0

Philadelphie. 000 011 30x—5 10 1

Ruffing, Wells et Dickey; Mahaf-

ey, Earnshaw et Cochrane.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg. 201 000 100—4 8 2

St-Louis. 000 000 24x—6 9 1

French et Grace; Rheim, Lindsey,

Hallahan et Wilson.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis. 2 5 0

Milwaukee. 3 6 0

Campbell et Angle; Caldwell et

Manion.

Première partie:

Louisville. 0 4 0

Kansas City. 2 10 1

Deberry, Mays et Shea; Banye et

Peters.

Deuxième partie:

Louisville. 7 14 2

Kansas City. 6 11 3

Penner, Weinert, Marcus, Wil-

iams et Shea; Maley, Thomas et

Padden, Peters.

Toledo. 3 10 1

St-Paul. 5 10 2

Shoffner et Henline; Prud'homme

et Fenner.

Columbus à Minneapollis, remise,

température froide.

Forest Frères à Parc Champlain

Demain, le club de baseball Forest Frères commencera ses parties d'élimination pour le championnat de l'Association des Gérants et la possession de la coupe Daoust.

Le Forest Frères rencontrera le Parc Champlain, détenteur actuel de la coupe et champion de la province l'an dernier, le 30, dans une partie simple, et le 6 septembre dans deux parties s'il y a lieu, car le vainqueur devra gagner deux parties sur trois.

Ces parties seront sûrement les plus intéressantes du détail et l'on verra aux prises deux clubs bien balancés et à peu près d'égal force. Le Forest Frères rencontrera le Parc Champlain, détenteur actuel de la coupe et champion de la province l'an dernier, le 30, dans une partie simple, et le 6 septembre dans deux parties s'il y a lieu, car le vainqueur devra gagner deux parties sur trois.

Le 16 août, le Forest Frères rencontrait au Stade des Roys le fameux club Choquette Sports, dirigé par Oscar Major, et gagnait par le résultat de 10 à 3, tandis que le Choquette venait, dans une première partie, d'écraser le Barsalou par 7 à 1.

Dimanche dernier, le 23 août, le Forest Frères jouait deux parties la première avec les Marchands de St-Vincent, au parc Lemieux, et remportait la victoire par 14 à 4 pour ensuite aller vaincre chez lui l'Atlétique du Sault par le résul-



Sept courses sensationnelles chaque jour

COURSES SPECIALES

Aujourd'hui — The King's Plate

Mardi — The Provincial Nursery \$1,400 ajoutés

Mercredi — Handicap Hochelaga

Vendredi — Handicap pour la coupe Derby

Samedi — Handicap Confederation

à BLUE BONNETS

